

**SERVICE PUBLIC FEDERAL
INTERIEUR**

Avant-projet de loi

**relative aux mesures de police administrative
lors d'une situation d'urgence épidémique**

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2. Pour l'application de la présente loi, l'on entend par :

- 1° « gouverneur » : les gouverneurs de province et l'autorité compétente de l'Agglomération bruxelloise en application de l'article 48 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises ;
- 2° « ministre » : le Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions ;
- 3° « situation d'urgence épidémique » : tout événement qui entraîne ou qui est susceptible d'entraîner une menace grave suite à la présence d'un agent infectieux chez l'homme, et :
 - a. qui touche ou est susceptible de toucher un grand nombre de personnes en Belgique, qui y affecte ou est susceptible d'affecter la santé, et qui peut éventuellement y augmenter de manière significative le facteur de mortalité ou surmortalité ;
 - b. et qui, de plus, conduit ou est susceptible de conduire à une ou plusieurs des conséquences suivantes en Belgique :
 - une surcharge grave de certains professionnels des soins et services de santé ;
 - la nécessité de prévoir le renforcement, l'allègement ou le soutien de certains professionnels des soins et services de santé ;
 - le déploiement rapide et massif de médicaments, dispositifs médicaux ou équipements de protection individuelle ;
 - c. et qui nécessite la coordination et la gestion des acteurs compétents au niveau national afin de faire disparaître la menace ou de limiter les conséquences néfastes de l'événement ;
 - d. qui, le cas échéant, a conduit à une ou plusieurs des conséquences suivantes :
 - la situation est reconnue par l'Organisation mondiale de la

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST
BINNENLANDSE ZAKEN**

Voorontwerp van wet

**betreffende de maatregelen van bestuurlijke
politie tijdens een epidemische noodsituatie**

Artikel 1. Deze wet regelt een materie bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:

- 1° "gouverneur" : de provinciegouverneurs en de bevoegde overheid van de Brusselse Agglomeratie in toepassing van artikel 48 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen ;
- 2° "minister" : de Minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort ;
- 3° "epidemische noodsituatie" : elke gebeurtenis die een ernstige bedreiging veroorzaakt of kan veroorzaken ingevolge de aanwezigheid van een infectieus agens bij mensen, en :
 - a. die een groot aantal personen in België treft of kan treffen, de gezondheid er aantast of kan aantasten, en die er de factor van sterfte of overmatige sterfte mogelijk significant kan verhogen ;
 - b. en die bovendien leidt of kan leiden tot één of meerdere van de onderstaande gevolgen in België :
 - een ernstige overbelasting van bepaalde gezondheidszorgbeoefenaars en -voorzieningen ;
 - de noodzaak van een versterking, ontlasting of ondersteuning van bepaalde gezondheidszorgbeoefenaars en -voorzieningen ;
 - de snelle en massale uitrol van geneesmiddelen, medische hulpmiddelen of persoonlijke beschermingsmiddelen ;
 - c. en die een coördinatie en beheer van de bevoegde actoren op nationaal niveau vereist om de dreiging weg te nemen of om de nefaste gevolgen van de gebeurtenis te beperken ;
 - d. die desgevallend heeft geleid tot één of meerdere van de onderstaande gevolgen :
 - de situatie werd erkend door de Wereldgezondheidsorganisatie als

- santé comme « Public Health Emergency of International Concern »; la situation est reconnue par la Commission européenne conformément aux dispositions de l'article 12 de la décision n° 1082/2013/UE du Parlement européen et du Conseil du 22 octobre 2013 relative aux menaces transfrontalières graves sur la santé.

Art. 3. § 1^{er}. Le Roi déclare la situation d'urgence épidémique pour une durée déterminée qui ne peut dépasser trois mois, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis du ministre de la Santé publique et une analyse de risque réalisée par les organes chargés de l'appréciation et l'évaluation des risques dans le cadre d'une phase fédérale visée au paragraphe 4 et montrant qu'il s'agit d'une situation d'urgence épidémique.

A l'issue de la période visée à l'alinéa 1^{er}, le Roi peut déclarer le maintien de la situation d'urgence épidémique chaque fois pour une période de trois mois au maximum, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, après une nouvelle analyse de risque et un nouvel avis visés à l'alinéa 1^{er}.

A l'issue de la dernière période visée aux alinéas 1^{er} et 2 concernant la pandémie de coronavirus COVID-19, la présente loi sera soumise à une évaluation par la commission spéciale Gestion COVID-19 de la Chambre des représentants afin de vérifier si elle remplit les objectifs poursuivis dans le cadre du respect des droits fondamentaux et si elle ne doit pas être amendée ou abrogée.

§ 2. Dès l'adoption des arrêtés visés au paragraphe 1^{er}, le ministre communique au Président de la Chambre des représentants les données scientifiques sur la base desquelles lesdits arrêtés ont été adoptés.

Chaque arrêté royal visé au paragraphe 1^{er} est confirmé par la loi dans un délai de deux jours à compter de son entrée en vigueur.

Lorsque les membres de la Chambre des représentants sont dans l'impossibilité de se réunir, le Président de la Chambre des représentants peut décider de prolonger le délai visé à l'alinéa 1^{er} sans que le délai total ne puisse dépasser cinq jours.

A défaut de confirmation dans les délais visés aux

'Public Health Emergency of International Concern';

- de situatie werd erkend door de Europese Commissie overeenkomstig artikel 12 van besluit nr. 1082/2013/EU van het Europees Parlement en de Raad van 22 oktober 2013 over ernstige grensoverschrijdende bedreigingen van de gezondheid.

Art. 3. § 1. De Koning kondigt de epidemische noodsituatie af voor een bepaalde duur die niet langer mag zijn dan drie maanden, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de minister van Volksgezondheid en na een risicoanalyse die wordt uitgevoerd door de organen belast met het beoordelen en evalueren van de risico's in het kader van een federale fase bedoeld in paragraaf 4 en waaruit blijkt dat het om een epidemische noodsituatie gaat.

Na het verstrijken van de periode bedoeld in het eerste lid, kan de Koning de instandhouding van de epidemische noodsituatie afkondigen, telkens voor een periode van maximaal drie maanden, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na een nieuwe risicoanalyse en een nieuw advies bedoeld in het eerste lid.

Na het verstrijken van de laatste periode bedoeld in het eerste en tweede lid betreffende de coronavirus COVID-19 pandemie, zal deze wet worden onderworpen aan een evaluatie door de bijzondere commissie Aanpak COVID-19 van de Kamer van volksvertegenwoordigers, teneinde na te gaan of deze wet de nagestreefde doelstellingen vervult in het kader van het naleven van de grondrechten en of ze niet dient te worden gewijzigd of opgeheven.

§ 2. Zodra de besluiten bedoeld in de eerste paragraaf werden aangenomen, deelt de minister de wetenschappelijke gegevens op basis waarvan de genoemde besluiten werden aangenomen mee aan de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Elk koninklijk besluit bedoeld in de eerste paragraaf wordt bij wet bekrachtigd binnen een termijn van twee dagen vanaf diens inwerkingtreding.

Wanneer de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers in de onmogelijkheid zijn samen te komen, kan de Voorzitter van de Kamer beslissen de termijn bedoeld in het eerste lid te verlengen, zonder dat de totale termijn langer mag zijn dan vijf dagen.

Bij ontstentenis van de bekrachtiging binnen de termijnen bepaald in het tweede en derde lid, treedt

alinéas 2 et 3, l'arrêté royal visé au paragraphe 1^{er} cesse de sortir ses effets.

§ 3. Les autorités et services compétents veillent à la publication des données scientifiques visées au paragraphe 2, alinéa 1^{er}, dans les meilleurs délais.

§ 4. Lorsqu'une situation d'urgence épidémique est déclarée, si la phase fédérale de gestion de crise telle qu'établie par l'arrêté royal du 31 janvier 2003 portant fixation du plan d'urgence pour les événements et situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national et l'arrêté royal du 22 mai 2019 relatif à la planification d'urgence et la gestion de situations d'urgence à l'échelon communal et provincial et au rôle des bourgmestres et des gouverneurs de province en cas d'événements et de situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national n'est pas encore déclenchée, le ministre la déclenche et prend en charge la coordination stratégique de la situation d'urgence.

Art. 4. § 1^{er}. Après la confirmation de l'arrêté royal déclarant la situation d'urgence épidémique ou son maintien conformément à l'article 3, §§ 1^{er} et 2, le ministre de l'Intérieur adopte par arrêté ministériel délibéré en Conseil des ministres les mesures de police administrative nécessaires en vue de prévenir ou de limiter les conséquences de la situation d'urgence épidémique, après concertation au sein des organes compétents dans le cadre de la gestion de crise.

Lorsque les circonstances locales l'exigent, les gouverneurs et bourgmestres prennent des mesures renforcées par rapport à celles prises par le ministre, conformément à ses éventuelles instructions. A cet effet, ils se concertent avec les autorités fédérales ou fédérées compétentes en fonction de la mesure envisagée. Si l'urgence ne permet pas une concertation préalable à l'adoption de la mesure, le bourgmestre ou le gouverneur concerné informe ces autorités compétentes le plus rapidement possible de la mesure prise. Dans tous les cas, les mesures envisagées par le bourgmestre sont concertées avec le gouverneur, et celles envisagées par le gouverneur sont concertées avec le ministre.

§ 2. Les mesures visées au paragraphe 1^{er} sont nécessaires, adéquates et proportionnelles à l'objectif poursuivi.

Ces mesures sont adoptées pour une durée maximale de trois mois. Elles peuvent être

het koninklijk besluit bedoeld in de eerste paragraaf buiten werking.

§ 3. De bevoegde overheden en diensten zien erop toe dat de wetenschappelijke gegevens bedoeld in paragraaf 2, eerste lid, zo spoedig mogelijk worden bekendgemaakt.

§ 4. Wanneer een epidemische noodsituatie wordt afgekondigd, indien de federale fase van het crisisbeheer, zoals vastgelegd bij het koninklijk besluit van 31 januari 2003 tot vaststelling van het noodplan voor de crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen en het koninklijk besluit van 22 mei 2019 betreffende de noodplanning en het beheer van noodsituaties op het gemeentelijk en provinciaal niveau en betreffende de rol van de burgemeesters en de provinciegouverneurs in geval van crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen, nog niet werd afgekondigd, kondigt de minister deze fase af en neemt hij de beleidscoördinatie van de noodsituatie op zich.

Art. 4. § 1. Na de bekrachtiging van het koninklijk besluit dat de epidemische noodsituatie of de instandhouding daarvan afkondigt overeenkomstig artikel 3, §§ 1 en 2, neemt de minister van Binnenlandse Zaken bij een in Ministerraad overlegd ministerieel besluit de nodige maatregelen van bestuurlijke politie teneinde de gevolgen van de epidemische noodsituatie te voorkomen of te beperken, na overleg binnen de bevoegde organen in het kader van het crisisbeheer.

Wanneer de lokale omstandigheden het vereisen, nemen de gouverneurs en burgemeesters maatregelen die strenger zijn ten opzichte van deze genomen door de minister, overeenkomstig diens eventuele instructies. Daartoe overleggen ze met de bevoegde federale en deelstatelijke overheden in functie van de beoogde maatregel. Indien de hoogdringendheid geen overleg voorafgaand aan het nemen van de maatregel toelaat, informeert de betrokken burgemeester of de gouverneur deze bevoegde overheden zo snel mogelijk van de genomen maatregel. In elk geval worden de maatregelen beoogd door de burgemeester overlegd met de gouverneur, en worden deze beoogd door de gouverneur overlegd met de minister.

§ 2. De maatregelen bedoeld in de eerste paragraaf zijn noodzakelijk, geschikt en in verhouding tot de nagestreefde doelstelling.

Deze maatregelen worden aangenomen voor een maximale duur van drie maanden. Ze kunnen

prolongées chaque fois pour une durée de trois mois au maximum.

§ 3. Les arrêtés visés au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, sont, avant leur publication au Moniteur belge, communiqués au Président de la Chambre des représentants.

Dès l'adoption de ces arrêtés, le ministre communique au Président de la Chambre des représentants les avis des organes visés au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, sur la base desquels lesdits arrêtés ont été adoptés.

Ces arrêtés ministériels peuvent être abrogés par la loi en tout ou en partie.

Art. 5. § 1^{er}. Les mesures visées à l'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, qui peuvent être combinées entre elles, visent :

- a. la limitation de l'entrée au ou de la sortie du territoire belge, en ce compris la détermination de modalités ou de conditions à cet égard, ainsi que des possibilités de refuser l'entrée conformément à l'article 14 du code frontières Schengen ou à l'article 43 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers ;
- b. la fermeture de ou la limitation d'accès à une ou plusieurs catégories d'établissements ou parties des établissements recevant du public ainsi que des lieux de réunion, en ce compris la détermination de modalités ou de conditions à cet égard, sous réserve des mesures qui sont prises en application du g. ;
- c. la limitation ou l'interdiction de la vente et/ou de l'utilisation de certains biens et services, en ce compris la détermination de modalités ou de conditions à cet égard ;
- d. l'interdiction ou la limitation des rassemblements, en ce compris la détermination de modalités ou de conditions à cet égard ;
- e. l'interdiction ou la limitation des déplacements, en ce compris la détermination de modalités ou de conditions à cet égard ;
- f. la fixation de conditions d'organisation du travail, sous réserve des mesures prises en application de l'article 4 de la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail ;
- g. la détermination des commerces, entreprises et services des secteurs privés et publics nécessaires à la protection des intérêts vitaux de la Nation ou aux besoins essentiels de la

telkens worden verlengd voor een maximale duur van drie maanden.

§ 3. De besluiten bedoeld in de eerste paragraaf, eerste lid, worden, voor hun bekendmaking in het Belgisch Staatsblad, meegedeeld aan de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Zodra deze besluiten werden aangenomen, deelt de minister de adviezen van de organen bedoeld in de eerste paragraaf, eerste lid, op basis waarvan de genoemde besluiten werden aangenomen, mee aan de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Deze ministeriële besluiten kunnen geheel of gedeeltelijk worden opgeheven bij wet.

Art. 5. § 1. De in artikel 4, § 1, eerste lid, bedoelde maatregelen, die onderling kunnen worden gecombineerd, zijn gericht op:

- a. de beperking van het binnenkomen of verlaten van het Belgisch grondgebied, met inbegrip van het bepalen van modaliteiten of voorwaarden in dit verband, alsook mogelijkheden tot weigering van binnenkomst overeenkomstig artikel 14 van de Schengengrenscodex of artikel 43 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen;
- b. de sluiting van of de beperking van de toegang tot één of meerdere categorieën van inrichtingen of van delen van inrichtingen die publiek ontvangen, alsook van samenkomstplaatsen, met inbegrip van het bepalen van modaliteiten of voorwaarden in dit verband, onder voorbehoud van de maatregelen die worden genomen in toepassing van de bepaling onder g.;
- c. de beperking van of het verbod op de verkoop en/of het gebruik van bepaalde goederen en diensten, met inbegrip van het bepalen van modaliteiten of voorwaarden in dit verband;
- d. het verbod op of de beperking van samenscholingen, met inbegrip van het bepalen van modaliteiten of voorwaarden in dit verband;
- e. het verbod op of de beperking van verplaatsingen, met inbegrip van het bepalen van modaliteiten of voorwaarden in dit verband;
- f. het vastleggen van de voorwaarden inzake arbeidsorganisatie, onder voorbehoud van de maatregelen genomen in toepassing van artikel 4 van de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk;
- g. de bepaling van winkels, bedrijven, overheidsdiensten en private dienstverleningsbedrijven die noodzakelijk zijn

population, qui doivent, à ce titre, poursuivre tout ou partie de leurs activités ;

- h. la détermination des mesures physiques ou sanitaires.

§ 2. Par dérogation à l'article 563*bis* du Code pénal, le port de tout dispositif de protection ayant pour effet de masquer ou de dissimuler le visage en tout ou en partie peut être imposé en application du paragraphe 1^{er}, h.

Art. 6. § 1^{er}. Conformément aux réglementations relatives à la protection des données à caractère personnel, en particulier le Règlement Général sur la Protection des Données 2016/679 et la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel, et sans préjudice des réglementations particulières qui régissent le traitement de données à caractère personnel par les services visés par la présente loi, la présente loi détermine la base légale pour le traitement des données à caractère personnel nécessaire dans le cadre de la gestion d'une situation d'urgence épidémique.

§ 2. Lorsque les mesures prises en application des articles 4, §1^{er}, alinéa 2 et 5, §1^{er}, a) à h) nécessitent un traitement de données à caractère personnel, ce traitement est limité aux finalités suivantes :

- 1° la surveillance et le contrôle par les services de police visés à l'article 8, 1°, du respect des mesures prises en application de l'article 5, §1^{er}, a) à h) ;
- 2° la surveillance et le contrôle par les services visés à l'article 8, 2° à 4°, du respect des mesures prises en application des articles 5, §1^{er}, a) à h), et ce uniquement pour les mesures qui rentrent spécifiquement dans le cadre de leur compétence respective ;
- 3° la surveillance et le contrôle du respect des mesures prises par les gouverneurs et les bourgmestres en application de l'article 4, §1^{er}, alinéa 2.

§ 3. Lorsque les mesures prises en application des articles 4, §1^{er}, alinéa 2 et 5, §1^{er}, a) à h) nécessitent la création d'une banque de données, les modalités de la mise en place et de la gestion de la banque de données, y compris la détermination des données à caractère personnel visées, les personnes concernées ainsi que la transmission de ces

voor de bescherming van de vitale belangen van de Natie en de essentiële behoeften van de bevolking die in die hoedanigheid hun activiteiten geheel of gedeeltelijk moeten verderzetten;

- h. het opleggen van fysieke of sanitaire maatregelen.

§ 2. In afwijking van artikel 563*bis* van het Strafwetboek, kan het dragen van elk beschermingsmiddel dat tot gevolg heeft dat het gezicht geheel of gedeeltelijk wordt bedekt of verborgen, worden opgelegd in toepassing van de eerste paragraaf, h.

Art. 6. § 1. Overeenkomstig de regelgeving betreffende de bescherming van persoonsgegevens, meer bepaald de Algemene Verordening Gegevensbescherming 2016/679 en de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens, en onverminderd de bijzondere regelgeving die de verwerking van persoonsgegevens door de diensten bedoeld in deze wet regelt, bepaalt deze wet de wettelijke grondslag voor de verwerking van persoonsgegevens die noodzakelijk is in het kader van het beheer van een epidemische noodsituatie.

§ 2. Wanneer de maatregelen genomen met toepassing van de artikelen 4, § 1, tweede lid en 5, §1, a) tot h) een verwerking van persoonsgegevens vereisen, is deze verwerking beperkt tot de volgende doeleinden:

- 1° het toezicht en de controle door de politiediensten bedoeld in artikel 8, 1°, op de naleving van de maatregelen genomen krachtens artikel 5, § 1, a) tot h);
- 2° het toezicht en de controle door de diensten bedoeld in artikel 8, 2° tot 4°, op de naleving van de maatregelen genomen in toepassing van artikel 5, §1, a) tot h), en dit enkel voor de maatregelen die specifiek binnen het kader van hun respectievelijke bevoegdheid vallen;
- 3° het toezicht en de controle op de naleving van de maatregelen die door de gouverneurs en de burgemeesters worden genomen krachtens artikel 4, § 1, tweede lid.

§ 3. Wanneer de maatregelen genomen met toepassing van de artikelen 4, §1, tweede lid en 5, §1, a) tot h) de oprichting van een gegevensbank vereisen, worden de modaliteiten voor de oprichting en het beheer van de gegevensbank, met inbegrip van de vaststelling van de bedoelde persoonsgegevens, de betrokkenen, alsook de

données à des tiers, sont déterminées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente sur la création d'une banque de données ainsi que sur les modalités qui l'accompagnent et la gestion.

Lorsque les mesures prises en application des articles 4, §1^{er}, alinéa 2 et 5, §1^{er}, a) à h) nécessitent que des données à caractère personnel de banques de données existantes soient utilisées pour les finalités visées au §2, alinéa 1^{er}, 1° à 3°, ou nécessitent qu'une banque de données existante soit alimentée avec d'autres catégories de données, une telle utilisation ou un tel élargissement est considéré comme un traitement ultérieur compatible nécessaire à l'exécution d'une mission d'intérêt public au sens des réglementations relatives à la protection des traitements de données à caractère personnel.

Ce traitement ultérieur compatible est strictement limité aux catégories de données à caractère personnel visées au paragraphe 5 nécessaires pour les mesures prises en application des articles 4, §1^{er}, alinéa 2 et 5, §1^{er}, a) à h).

Conformément aux modalités prévues au présent article, les modalités de ce traitement ultérieur compatible, notamment la détermination des données à caractère personnel visées, les personnes concernées ainsi que la transmission de ces données à des tiers, sont déterminées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente sur le traitement ultérieur compatible ainsi que sur les modalités qui l'accompagnent.

§ 4. Le traitement des données à caractère personnel visé au présent article peut concerner différentes catégories de personnes, notamment des personnes infectées, des personnes ayant eu un contact étroit ou à haut risque, ou des personnes n'ayant pas respecté les mesures prises en application des articles 4, §1^{er}, alinéa 2 et 5, §1^{er}, a) à h).

Le Roi précise, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente, les catégories de personnes concernées.

§ 5. Pour autant qu'elles soient strictement nécessaires pour accomplir les finalités visées au § 2, alinéa 2, 1° à 3°, peuvent être traitées les

doorgifte van die gegevens aan derden vastgelegd door de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit over de oprichting van de gegevensbank en de bijhorende modaliteiten en beheer, en overeenkomstig de bepalingen van dit artikel.

Wanneer de maatregelen genomen met toepassing van de artikelen 4, §1, tweede lid en 5, §1, a) tot h) vereisen dat persoonsgegevens uit bestaande gegevensbanken worden gebruikt voor de doeleinden bedoeld in § 2, eerste lid, 1° tot 3°, of vereisen dat een bestaande gegevensbank gevoed wordt met andere categorieën van gegevens, wordt een dergelijk gebruik of een dergelijke uitbreiding beschouwd als een verenigbare verdere verwerking die noodzakelijk is voor de uitvoering van een taak van algemeen belang in de zin van de regelgeving betreffende de bescherming van de verwerkingen van persoonsgegevens.

Deze verenigbare verdere verwerking is strikt beperkt tot de categorieën van persoonsgegevens bedoeld in paragraaf 5 die noodzakelijk zijn voor de maatregelen genomen met toepassing van de artikelen 4, § 1, tweede lid en 5, § 1, a) tot h).

Overeenkomstig de in dit artikel voorziene modaliteiten, worden de modaliteiten van deze verenigbare verdere verwerking, met name de vaststelling van de bedoelde persoonsgegevens, de betrokkenen, alsook de doorgifte van die gegevens aan derden, vastgelegd door de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit over de verenigbare verdere verwerking alsook de bijhorende modaliteiten.

§ 4. De verwerking van persoonsgegevens bedoeld in dit artikel kan betrekking hebben op verschillende categorieën van personen, onder meer besmette personen, personen die een nauw contact of een hoogrisicocontact hebben gehad, of personen die zich niet hebben gehouden aan de maatregelen genomen met toepassing van de artikelen 4, §1, tweede lid en 5, § 1, a) tot h).

De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit, de categorieën van betrokkenen nader.

§ 5. Voor zover ze strikt noodzakelijk zijn om de doeleinden bedoeld in § 2, tweede lid, 1° tot 3° te bereiken, mogen de volgende categorieën van persoonsgegevens worden verwerkt:

catégories de données à caractère personnel suivantes:

- 1° les données d'identification personnelles, et ce, uniquement par les membres des services de police visés au § 6, 1° ;
- 2° les données d'identification personnelles à l'exclusion des données spécifiques propres à l'identité physiologique, génétique, psychique ou culturelle des personnes et ce, uniquement par les membres des services publics visés à l'article 8, 2° à 4° ;
- 3° les données professionnelles se limitant aux données d'identification du travailleur salarié ou indépendant, ou du fonctionnaire ;
- 4° les données de voyage, se portant sur la sortie et l'entrée sur le territoire belge, l'Etat de provenance ainsi que le moyens de transport utilisés ;
- 5° les données concernant la santé physique se limitant uniquement aux données des résultats d'examen de dépistage, y compris non positifs.

Le Roi précise, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente, ces données et ce, en fonction de la situation d'urgence épidémique.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente, énumérer limitativement d'autres catégories de données, et ce, en fonction de la situation d'urgence épidémique.

§ 6. Les catégories de personnes suivantes peuvent traiter les données à caractère personnel visées au paragraphe 4 :

- 1° les membres des services de police compétents visés à l'article 8, 1°, assignés à la surveillance et au contrôle des mesures visées à l'article 5, §1er, a) à h) ainsi que les membres du personnel visés à l'article 118 de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré structuré à deux niveaux ;
- 2° les membres des services visés à l'article 8, 2° à 4°, pour autant qu'ils soient assignés à la surveillance et au contrôle des mesures visées à l'article 5, § 1er, a) à h) et ce dans le cadre strictement limité de leur compétence propre.
- 3° les membres des services de police compétents visés à l'article 8, 1°, assignés à la surveillance et au contrôle des mesures visées à l'article 4, § 1er.

- 1° de personnelles d'identification, et dit enkel door de leden van de politiediensten bedoeld in § 6, 1°;
- 2° de personnelles d'identification met uitsluiting van de gegevens die kenmerkend zijn voor de fysiologische, genetische, psychische of culturele identiteit van personen, en dit enkel door de leden van de publieke diensten bedoeld in artikel 8, 2° tot 4°;
- 3° de beroepsgegevens die beperkt zijn tot de identificatiegegevens van de werknemer of zelfstandige of van de ambtenaar;
- 4° de reisgegevens met betrekking tot het binnenkomen en het verlaten van het Belgische grondgebied, de Staat van herkomst, alsmede de gebruikte vervoermiddelen;
- 5° de gegevens betreffende de lichamelijke gezondheid die zich uitsluitend beperken tot de gegevens van onderzoeksresultaten van staalafnames, met inbegrip van niet-positieve.

De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit, deze gegevens nader, en dit in functie van de epidemische noodsituatie.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit, andere categorieën van gegevens limitatief opsommen, en dit in functie van de epidemische noodsituatie.

§ 6. De volgende categorieën van personen mogen de in paragraaf 4 bedoelde persoonsgegevens verwerken:

- 1° de leden van de bevoegde politiediensten bedoeld in artikel 8, 1°, die belast zijn met het toezicht en de controle op de maatregelen bedoeld in artikel 5, § 1, a) tot h), alsook de personeelsleden bedoeld in artikel 118 van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus;
- 2° de leden van de diensten bedoeld in artikel 8, 2° tot 4°, voor zover zij belast zijn met het toezicht en de controle op de maatregelen bedoeld in artikel 5, § 1, a) tot h), en dit binnen het strikt beperkte kader van hun eigen bevoegdheid;
- 3° de leden van de bevoegde politiediensten bedoeld in artikel 8, 1°, die belast zijn met het toezicht en de controle op de maatregelen bedoeld in artikel 4, § 1.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle pour la protection des données compétente, énumérer limitativement d'autres catégories de personnes pouvant traiter ces données, et ce, en fonction de la situation d'urgence épidémique.

§ 7. Les données à caractère personnel visées par le présent article, ne peuvent être transmises à des tiers pour les finalités visées au paragraphe 2, alinéa 1^{er}, 1° à 3°, qu'après qu'un protocole entre le responsable du traitement initial et le responsable du traitement destinataire des données ait été conclu, et ce, après les avis respectifs du délégué à la protection des données, ou qu'après une délibération du comité de sécurité de l'information en application de la loi du 5 septembre 2018 instituant le comité de sécurité de l'information et modifiant diverses lois concernant la mise en œuvre du Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE.

Sans préjudice du prescrit de l'article 44/11/9, § 2, alinéa premier, de la loi sur la fonction de police, les données à caractère personnel et les informations dont disposent les services de police peuvent également être communiquées aux autorités publiques belges, organes ou organismes publics ou d'intérêt public en charge de la gestion de la situation d'urgence épidémique et qui sont désignés par le ministre compétent de l'Intérieur et de la Justice.

§ 8. Le traitement des données à caractère personnel visé dans le présent article prend fin au plus tôt cinq jours après l'expiration d'une mesure prise en application des articles 4, § 1^{er}, alinéa 2, et 5, § 1^{er}, a) à h), pour autant que ce traitement ne soit plus nécessaire à la gestion de la situation d'urgence épidémique après la fin de la mesure, et en tout cas au plus tard cinq jours après la fin de la situation d'urgence épidémique. La fin du traitement des données à caractère personnel entraîne la suppression immédiate de ces données.

Les banques de données visées au paragraphe 3, alinéa 1^{er}, sont détruites au plus tard cinq jours après la fin de la situation d'urgence épidémique.

Le traitement ultérieur compatible visé au paragraphe 3, alinéa 2 doit prendre fin au plus tard cinq jours après la fin de la situation d'urgence

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit, andere categorieën van personen die deze gegevens mogen verwerken, limitatief opsommen, en dit in functie van de epidemische noodsituatie.

§ 7. De in dit artikel bedoelde persoonsgegevens mogen pas aan derden worden doorgegeven voor de doeleinden bedoeld in de tweede paragraaf, eerste lid, 1° tot 3°, nadat er een protocol is gesloten tussen de initiële verwerkingsverantwoordelijke en de verwerkingsverantwoordelijke ontvanger van de gegevens, en dit na de respectievelijke adviezen van de functionaris voor gegevensbescherming, of na een beraadslaging van het informatieveiligheidscomité met toepassing van de wet van 5 september 2018 tot oprichting van het informatieveiligheidscomité en tot wijziging van diverse wetten betreffende de uitvoering van verordening (EU) 2016/679 van 27 april 2016 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van richtlijn 95/46/EG.

Onverminderd de bepaling van artikel 44/11/9, § 2, eerste lid, van de wet op het politieambt, kunnen de persoonsgegevens en de informatie waarover de politiediensten beschikken eveneens meegedeeld worden aan de Belgische openbare overheden, publieke organen of instellingen van openbaar nut die belast zijn met het beheer van de epidemische noodsituatie en die aangeduid zijn door de bevoegde minister van Binnenlandse Zaken en van Justitie.

§ 8. De verwerking van persoonsgegevens bedoeld in dit artikel eindigt ten vroegste vijf dagen na het einde van een maatregel genomen met toepassing van de artikelen 4, § 1, tweede lid en 5, § 1, a) tot h), voor zover het beheer van de epidemische noodsituatie na het beëindigen van de maatregel de verwerking niet meer vereist, en in ieder geval uiterlijk vijf dagen na het einde van de epidemische noodsituatie. Het beëindigen van de verwerking van de persoonsgegevens heeft de onmiddellijke verwijdering van deze gegevens tot gevolg.

De gegevensbanken bedoeld in paragraaf 3, eerste lid, worden vernietigd uiterlijk vijf dagen na het einde van de epidemische noodsituatie.

De verenigbare verdere verwerking bedoeld in paragraaf 3, tweede lid, moet eindigen uiterlijk vijf dagen na het einde van de epidemische

épidémique avec pour conséquence la suppression immédiate des données à caractère personnel.

§ 9. Lorsque les dispositions des arrêtés royaux pris en application du présent article sont soumis à l'avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente, celle-ci émet un avis dans un délai de cinq jours calendrier après la communication de toutes les données nécessaires à cet effet, et ce, par dérogation aux dispositions portant sur les délais accordés à l'autorité de contrôle compétente pour émettre les avis par la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel et par la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données.

§ 10. Les arrêtés royaux visés au présent article, sont confirmés ou infirmés par la loi dans un délai de 15 jours à partir de leur entrée en vigueur.

A défaut de confirmation dans le délai visé à l'alinéa 1^{er}, ces arrêtés royaux cessent de sortir leurs effets.

Art. 7. Le refus ou la négligence de se conformer aux mesures ordonnées en application des articles 4 et 5 sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six à cinq cents euros, ou d'une de ces peines seulement.

Sans préjudice des articles 137 et 138 du Code d'instruction criminelle, le tribunal de police connaît des infractions visées à l'alinéa 1^{er}, à l'exception des infractions qui sont constatées par l'inspection du travail. Ces dernières sont jugées par le tribunal correctionnel.

Le gouverneur ou le bourgmestre pourra, en outre, faire procéder d'office à l'exécution desdites mesures, aux frais des réfractaires ou des défaillants.

Lorsque le juge décide de condamner le contrevenant à une peine de travail à titre de peine principale en application de l'article 37^{quinq} du code pénal, il peut donner des indications afin que le contenu de la peine de travail ait un rapport avec la lutte contre la situation d'urgence épidémique de manière à limiter le risque de commettre de nouvelles infractions similaires.

Art. 8. La surveillance du respect des mesures visées aux articles 4 et 5 est assurée par les membres des services publics suivants, et ce

noodsituatie, met de onmiddellijke verwijdering van de persoonsgegevens tot gevolg.

§ 9. Wanneer de bepalingen van de koninklijke besluiten die zijn genomen in toepassing van dit artikel, ter advies worden voorgelegd aan de bevoegde gegevensbeschermingsautoriteit, brengt laatstgenoemde een advies uit binnen een termijn van vijf kalenderdagen na mededeling van alle daartoe benodigde gegevens, en zulks in afwijking op de bepalingen betreffende de termijnen om de adviezen te verstrekken die aan de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit zijn toegekend bij de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens, en bij de wet van 3 december 2017 tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit.

§ 10. De koninklijke besluiten bedoeld in dit artikel worden bij wet bekrachtigd of ontkracht binnen een termijn van 15 dagen vanaf hun inwerkingtreding.

Bij ontstentenis van de bekrachtiging binnen de termijn bepaald in het eerste lid, treden deze koninklijke besluiten buiten werking

Art. 7. Weigering of verzuim zich te gedragen naar de maatregelen die in toepassing van de artikelen 4 en 5 zijn bevolen, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met een geldboete van zesentwintig euro tot vijfhonderd euro, of met één van die straffen alleen.

Onverminderd de artikelen 137 en 138 van het Wetboek van Strafvordering, neemt de politierechtbank kennis van de inbreuken bedoeld in het eerste lid, met uitzondering van de inbreuken die door de arbeidsinspectie worden vastgesteld. Deze laatste worden door de correctionele rechtbank berecht.

De gouverneur of de burgemeester zal bovendien van ambtswege de maatregelen kunnen doen uitvoeren, op kosten van de weerspannige of in gebreke gebleven personen.

Wanneer de rechter beslist om de overtreder te veroordelen tot een werkstraf als hoofdstraf in toepassing van artikel 37^{quinq} van het Strafwetboek, kan hij aanwijzingen geven opdat de invulling van de werkstraf in verband zou staan met de strijd tegen de epidemische noodsituatie ter inperking van het risico op herhaling van dergelijke misdrijven.

Art. 8. Het toezicht op de naleving van de maatregelen bedoeld in de artikelen 4 en 5 wordt verzekerd door de leden van de volgende publieke

uniquement dans le cadre de leurs compétences en fonction des mesures qui ont été prises :

- 1° le cadre opérationnel des services de police au sens de l'article 3, 7° de la loi sur la fonction de police ;
- 2° les services ou institutions visés à l'article 17, § 2 du Code pénal social ;
- 3° le service d'inspection de la direction générale Animaux, Végétaux et Alimentation du Service public fédéral Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement, conformément aux articles 11, 11bis, 16 et 19 de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits ;
- 4° la Direction générale Inspection économique du Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, conformément aux dispositions du livre XV, titre 1er, chapitre 1er du Code de droit économique, avec la possibilité de faire application des procédures visées aux articles XV.31 et XV.61 du même Code.

diensten, en dit enkel binnen het kader van hun bevoegdheden in functie van de genomen maatregelen:

- 1° het operationeel kader van de politiediensten in de zin van artikel 3, 7° van de wet op het politieambt;
- 2° de diensten of instellingen bedoeld in artikel 17, § 2 van het Sociaal Strafwetboek;
- 3° de dienst Inspectie van het Directoraat-generaal Dier, Plant en Voeding van de Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu, overeenkomstig de artikelen 11, 11bis, 16 en 19 van wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de gebruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten;
- 4° de Algemene Directie Economische Inspectie van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie, overeenkomstig de bepalingen van boek XV, titel 1, hoofdstuk 1, van het Wetboek van economisch recht, waarbij toepassing kan worden gemaakt van de procedures bedoeld in de artikelen XV.31 en XV.61 van hetzelfde Wetboek.

Art. 9. Chaque mois, le ministre fait rapport à la Chambre des représentants, au sujet du maintien de la situation d'urgence épidémique visé à l'article 3, § 1^{er}, et des mesures de police administrative prises conformément aux articles 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et 5.

Chaque mois, les ministres compétents font rapport à la Chambre des représentants au sujet des autres aspects de l'application de la présente loi, chacun en ce qui concerne les aspects qui relèvent de leurs compétences.

Art. 10. La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au Moniteur Belge.

Gegeven te

Art. 9. Elke maand brengt de minister verslag uit aan de Kamer van volksvertegenwoordigers over de instandhouding van de epidemische noodsituatie bedoeld in artikel 3, § 1, en over de maatregelen van bestuurlijke politie die overeenkomstig de artikelen 4, § 1, eerste lid en 5 werden genomen.

Elke maand brengen de bevoegde ministers verslag uit aan de Kamer van volksvertegenwoordigers over de andere aspecten van de toepassing van deze wet, elk voor wat de aspecten binnen de eigen bevoegdheden betreft.

Art. 10. Deze wet treedt in werking op de dag dat ze in het Belgisch Staatsblad bekendgemaakt wordt.

Donné à

Van Koningswege:

De Minister van Binnenlandse Zaken

Par le Roi

La Ministre de l'Intérieur



Annelies Verlinden

Exposé des motifs

Prolégomènes

Dans le cadre de la lutte contre la pandémie de COVID-19, les bourgmestres, les gouverneurs, le Ministre-Président bruxellois et le Ministre de l'Intérieur ont été amenés à prendre des mesures de police administrative. Ces mesures ont été adoptées, selon le cas, sur la base de la nouvelle loi communale, de la loi provinciale, de la loi sur la fonction de police, de la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile et de la loi du 15 mai 2007 relative à la sécurité civile. Si ces différentes lois constituent une base légale adéquate, comme le Conseil d'État l'a jugé à titre provisoire à l'occasion de nombreux recours, il est cependant souhaitable de prévoir un ensemble de règles de police administrative spéciale, spécifiques aux situations d'urgence épidémique. Cet ensemble de règles peut être appliqué à la pandémie de COVID-19 (dans la mesure où c'est encore nécessaire), ainsi qu'à d'éventuelles situations épidémiques futures. En tous cas, le présent projet de loi constitue la première étape du projet de codification qui vise à revoir le cadre légal de la planification et de la gestion de crise, et qui intégrera à cet égard les expériences acquises et les leçons tirées de la gestion de la crise covid-19.

Cadre général

L'article 23 de la Constitution garantit une série de droits économiques, sociaux et culturels, dont le droit fondamental à la protection de la santé et à l'aide médicale. Cette disposition impose aux autorités une obligation d'agir quand le droit fondamental à la santé de tout un chacun est menacé par l'impact considérable d'une crise sanitaire qui pourrait entraîner l'effondrement du système de santé actuel (CE, n° 30 octobre 2020, n° 248.819).

L'article 2 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales consacre le droit à la vie. Ce droit à la vie doit être activement protégé, et le pays doit éviter que le système des soins de santé soit mis en difficulté.

L'article 191 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE) consacre le principe de précaution dans le cadre de la gestion d'une crise sanitaire internationale et de la préparation active à la potentialité de ces crises. Ce principe, qui s'applique tant en matière environnementale qu'en

Memorie van toelichting

Inleiding

In het kader van de bestrijding van de COVID-19-pandemie dienden de burgemeesters, de gouverneurs, de Brusselse Minister-president en de Minister van Binnenlandse Zaken reeds maatregelen van bestuurlijke politie te nemen. Deze maatregelen werden, afhankelijk van het geval, aangenomen op basis van de nieuwe gemeentewet, de provinciewet, de wet op het politieambt, de wet van 31 december 1963 betreffende de civiele bescherming en de wet van 15 mei 2007 betreffende de civiele veiligheid. Ook al vormen die verschillende wetten wel degelijk een adequate wettelijke basis, zoals de Raad van State voorlopig oordeelde in het kader van talrijke ingediende beroepen, toch is het wenselijk om een geheel van regels van bijzondere bestuurlijke politie te voorzien, specifiek voor epidemische situaties. Dit geheel van regels kan worden gehanteerd voor (voor zover nog nodig) de COVID-19 pandemie alsook voor eventuele toekomstige epidemische situaties. In ieder geval vormt dit wetsontwerp de eerste stap in het codificatieproject dat een herziening beoogt van het wettelijk kader van de noodplanning en het crisisbeheer en dat hierbij de opgedane ervaringen en geleerde lessen van het beheer van de COVID-19 crisis zal integreren.

Algemeen kader

Artikel 23 van de Grondwet waarborgt een aantal economische, sociale en culturele rechten, waaronder het fundamentele recht op bescherming van de gezondheid en op geneeskundige bijstand. Die bepaling legt de overheid een verplichting tot handelen op wanneer het grondrecht op gezondheid van eenieder wordt bedreigd door de aanzienlijke impact van een gezondheidscrisis die het bestaande gezondheidssysteem zou kunnen doen instorten (RvS 30 oktober 2020, nr. 248.819).

Artikel 2 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden bekrachtigt het recht op leven. Dit recht op leven moet actief beschermd worden en het land moet vermijden dat het systeem van de gezondheidszorg in moeilijkheden komt.

Artikel 191 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (VWEU) verankert het voorzorgsbeginsel in het kader van het beheer van internationale gezondheidscrisissen, alsook de actieve voorbereiding op het mogelijk voorvallen van deze crisissen. Dit principe, dat van toepassing is

matière de protection des personnes (arrêts de la Cour de Justice de l'Union Européenne du 5 mai 1998 relatifs à l'affaire C-157/96 (Queen c. Ministry of Agriculture, points 63-64) et C-180/96 (Royaume-Uni c. Commission, points 99-100)) implique que lorsqu'un risque grave présente une forte probabilité de se réaliser, il revient aux autorités publiques d'adopter des mesures urgentes et provisoires.

Le Conseil de l'Union européenne peut, dans le cadre d'une épidémie, adopter des recommandations sur la base des articles 21 (libre circulation), 168 (santé publique) et 292 (principe de la recommandation) du TFUE.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) peut également édicter des directives et recommandations en matière de lutte contre une pandémie ou une situation d'urgence sanitaire.

Police générale et police spéciale

L'on distingue la police administrative générale et les polices administratives spéciales.

La police administrative générale est celle qui tend à la fois au maintien de la sécurité, de la salubrité et de la tranquillité publiques et qui concerne toutes les activités humaines en général.

Elle relève principalement des autorités communales (art. 135, § 2, de la nouvelle loi communale). Mais elle incombe aussi au Roi, au ministre de l'Intérieur et au gouverneur (art. 128 et 129 de la loi provinciale et art. 11 de la loi sur la fonction de police). Pour la Région de Bruxelles-Capitale, les pouvoirs du gouverneur en cette matière sont exercés par le ministre-président en application de l'article 48 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

Une police administrative est dite spéciale soit parce qu'elle poursuit un objectif étranger à l'ordre public (matériel), soit parce qu'elle ne poursuit qu'une des composantes de cet ordre public, soit parce qu'elle ne régit que certaines activités ou est organisée par une législation particulière. Sont donc des polices spéciales toutes les polices administratives autres que la police générale.

Tant la police générale que la police spéciale sont exercées au moyen de mesures de police exécutoires bénéficiant du « privilège du préalable », c'est-à-dire réputées légales et contraignantes, sans intervention judiciaire préalable.

zowel op milieurechtelijk vlak als op vlak van bescherming van personen (arresten van het Hof van Justitie van de Europese Unie van 5 mei 1998 betreffende de zaak C-157/96 (Queen c. Ministry of Agriculture, punten 63-64) en C-180/96 (Verenigd Koninkrijk v. Commissie, punten 99-100) impliceert dat de overheid dringende en voorlopige maatregelen moet nemen wanneer een ernstig risico hoogstwaarschijnlijk werkelijkheid zal worden.

De Raad van de Europese Unie kan, in het kader van een epidemie, aanbevelingen aannemen op basis van de artikelen 21 (vrij verkeer), 168 (volksgezondheid) en 292 (principe van de aanbeveling) van het VWEU.

Ook de Wereldgezondheidsorganisatie (WGO) kan richtlijnen en aanbevelingen uitvaardigen op het vlak van de bestrijding van een pandemie of een gezondheidsnoodsituatie.

Algemene politie en bijzondere politie

Er wordt een onderscheid gemaakt tussen de algemene bestuurlijke politie en de bijzondere bestuurlijke politie.

De algemene bestuurlijke politie is de politie die streeft naar de handhaving van de openbare veiligheid, gezondheid en rust, en die betrekking heeft op alle menselijke activiteiten in het algemeen.

Ze valt voornamelijk onder de bevoegdheid van de gemeentelijke overheden (art. 135, § 2, van de nieuwe gemeentewet). Maar ze valt ook onder de bevoegdheid van de Koning, de minister van Binnenlandse Zaken en de gouverneur (art. 128 en 129 van de provinciewet en art. 11 van de wet op het politieambt). Voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest worden de desbetreffende bevoegdheden van de gouverneur uitgeoefend door de minister-president in toepassing van artikel 48 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen.

Een bestuurlijke politie wordt "bijzonder" genoemd, hetzij omdat ze een doelstelling nastreeft die vreemd is aan de openbare orde (materieel), hetzij omdat ze slechts één van de onderdelen van deze openbare orde nastreeft, hetzij omdat ze slechts welbepaalde activiteiten regelt of georganiseerd wordt door een bijzondere wetgeving. Zijn derhalve bijzondere politie, alle andere bestuurlijke politie dan de algemene politie.

Zowel de algemene politie als de bijzondere politie worden uitgeoefend met behulp van uitvoerende politiemaatregelen die het "vermoeden van rechtmatigheid" genieten, dit wil zeggen die wettig en dwingend geacht worden, zonder voorafgaande gerechtelijke tussenkomst.

Les mesures de police et le principe de proportionnalité

Les mesures unilatérales de police administrative peuvent prendre des formes diverses.

La police administrative est un moyen d'action unilatéral qui risque de porter atteinte à des droits et libertés individuels.

De ce fait, la mesure de police administrative doit trouver son fondement dans la loi et respecter le principe de proportionnalité. Un rapport suffisant doit exister entre, d'une part, la gravité de la limitation à la liberté par la mesure de police et, d'autre part, le trouble que cette mesure tend à éviter. Le principe de proportionnalité implique notamment que la mesure de police administrative doit être à la fois utile et nécessaire pour atteindre l'objectif poursuivi, c'est-à-dire la moins invasive possible.

Le Conseil d'Etat a jugé que : « *en matière de police administrative, le principe de proportionnalité (1) impose d'abord à l'autorité investie d'un pouvoir discrétionnaire de donner à l'acte un objet qui sert adéquatement le but visé par la loi; (2) qu'il exige ensuite que l'objet de l'acte soit nécessaire, c'est-à-dire que le service du but requière une restriction à la liberté aussi sévère que celle que l'autorité a choisie en donnant tel objet à l'acte; (3) qu'il faut enfin que la restriction nécessaire ne porte pas atteinte de manière excessive à d'autres intérêts légitimes; qu'il s'agit alors de la proportionnalité au sens strict; » (C.E., Vandamme, n° 229.948 du 22 janvier 2015) ;*

« Une autorité de police, chargée de prévenir les atteintes à l'ordre public, doit prendre en considération non seulement les risques dont la réalité scientifique est prouvée, mais aussi les risques dont la réalité n'est pas encore établie avec certitude tout en faisant l'objet de controverses suffisamment sérieuses pour qu'ils ne puissent pas être ignorés » (C.E., Mobistar, n° 215.982 du 25 octobre 2011) ;

« Considérant que, la liberté étant la règle et la limitation de liberté l'exception, le Conseil d'État, lorsqu'il est appelé à vérifier dans un cas concret si un règlement communal de police est bien compatible avec une liberté individuelle (...) doit tout d'abord vérifier s'il lui est soumis des éléments concrets établissant que l'ordre public est effectivement troublé ou menacé de l'être, apprécier la gravité de ce trouble et déterminer la situation dans

Politiemaatregelen en proportionaliteitsprincipe

De eenzijdige maatregelen van bestuurlijke politie kunnen verschillende vormen aannemen.

De bestuurlijke politie is een eenzijdig actiemiddel dat afbreuk dreigt te doen aan individuele rechten en vrijheden.

Om deze reden moet de maatregel van bestuurlijke politie zijn grondslag vinden in de wet en moet deze het proportionaliteitsbeginsel naleven. Er moet voldoende verband bestaan tussen, enerzijds, de ernst van de beperking van de vrijheid door de politiemaatregel en, anderzijds, de verstoring die deze maatregel probeert te vermijden. Het proportionaliteitsbeginsel impliceert onder meer dat de maatregel van bestuurlijke politie zowel nuttig als noodzakelijk moet zijn om het nagestreefde doel te bereiken, d.w.z. zo min mogelijk ingrijpend.

De Raad van State heeft het volgende geoordeeld: "Wat bestuurlijke politie betreft, verplicht het proportionaliteitsbeginsel (1) de overheid met een discretionaire bevoegdheid om in de eerste plaats aan de handeling een doel te geven dat het door de wet beoogde doel geschikt dient; (2) dat het vervolgens vereist dat het doel van de handeling noodzakelijk is, dit wil zeggen dat de dienst van het doel een even strenge vrijheidsbeperking vereist als die welke de overheid gekozen heeft door aan de handeling een dergelijk doel te geven; (3) dat, tot slot, de noodzakelijke beperking niet op overdreven wijze inbreuk mag plegen op andere wettige belangen; dat het dan gaat over de proportionaliteit in de strikte zin; " (RvS, Vandamme, nr. 229.948 van 22 januari 2015) (vrije vertaling);

"Een politieoverheid, die ermee belast is inbreuken op de openbare orde te voorkomen, moet niet alleen rekening houden met de risico's waarvan de wetenschappelijke realiteit bewezen is, maar ook met de risico's waarvan de realiteit nog niet met zekerheid aangetoond is, maar die wel het voorwerp uitmaken van voldoende ernstige controverses opdat ze niet genegeerd kunnen worden" (RvS, Mobistar, nr. 215.982 van 25 oktober 2011) (vrije vertaling);

"Overwegende dat, aangezien de vrijheid de regel is en de beperking de uitzondering, de Raad van State, wanneer hij geroepen wordt in een concreet geval te oordelen of een gemeentelijke politieverordening wel verenigbaar is met een individuele vrijheid (...), in de eerste plaats moet nagaan of er hem concrete gegevens worden voorgelegd die aantonen dat de openbare orde daadwerkelijk verstoord wordt of verstoord dreigt te worden, hoe ernstig die verstoring

laquelle il intervient; qu'il doit ensuite examiner si les éléments qui lui sont soumis justifient la conclusion (1) que la mesure peut s'inscrire dans la catégorie des mesures utiles pour lutter contre le trouble redouté, (2) que, considérant les différentes possibilités dont dispose la commune pour maintenir l'ordre public, elle est nécessaire ou indispensable - c'est-à-dire la moins radicale - et (3) que, dans le souci de ne pas restreindre la liberté plus qu'il ne le faut, elle n'impose pas inutilement aux personnes qui doivent en subir l'inconvénient une limitation qui n'est pas en rapport avec la gravité du trouble de l'ordre que l'administration souhaite voir combattu ; » (C.E., s.p.r.l. RAMSES, n° 83.940 du 7 décembre 1999).

En ce qui concerne les points (1) et (2) - relatifs au fait que les mesures doivent permettre d'atteindre le but visé et au caractère indispensable de ces mesures qui porte non seulement sur l'objet de chaque mesure mais aussi sur la durée de celle-ci - le ministre de l'Intérieur recueillera, autant que faire se peut, l'avis d'experts, en médecine et en épidémiologie par exemple.

En ce qui concerne le point (3) - relatif à la proportionnalité *stricto sensu* - le ministre de l'Intérieur, en fonction de l'impact des mesures dans divers domaines de compétence et pour autant que l'urgence de la situation le permette, se concertera avec ou recueillera l'avis des entités fédérées, par exemple en Comité de concertation, et, le cas échéant, d'experts en psychologie, en économie ou en droits fondamentaux par exemple.

En d'autres termes, les mesures de police administrative prises par le ministre de l'Intérieur doivent toujours être nécessaires, limitées dans le temps et proportionnées à l'objectif visé, en particulier la protection de la santé publique et le droit à la vie.

Les mesures doivent être basées sur les connaissances scientifiques les plus récentes et doivent reposer sur des motifs matériels valables, dont l'existence factuelle peut être supposée et peut être prise en compte en justice pour justifier la décision.

En outre, la concertation avec les entités fédérées doit être une priorité de tous les instants dans le cadre du processus de prise de décisions et d'adaptation de celles-ci en fonction de l'évolution de l'épidémie. Lors d'une telle concertation, par exemple en Comité de concertation, il peut être décidé que

is en waar zij zich voordoet; dat hij vervolgens moet onderzoeken of de gegevens die hem worden voorgelegd het besluit wettigen (1) dat de maatregel ingepast kan worden in de categorie van maatregelen die nuttig zijn om de gevreesde verstoring tegen te gaan, (2) dat hij, bekeken vanuit de diverse mogelijkheden waarover de gemeente beschikt om de openbare orde te handhaven, noodzakelijk of onontbeerlijk is - d.w.z. de minst ingrijpende - en (3) dat hij, bekeken vanuit de bekommernis om de vrijheid niet meer dan nodig te verstoren, aan de personen die er de last moeten van ondergaan niet nodeeloos een beperking oplegt die niet in verhouding staat met de ernst van de ordeverstoring die het bestuur tegengegaan wil zien;" (RvS, BVBA RAMSES, nr. 83.940 van 7 december 1999).

Met betrekking tot de punten (1) en (2) - betreffende het feit dat de maatregelen het mogelijk moeten maken om het beoogde doel te bereiken en betreffende het noodzakelijke karakter van die maatregelen, dat niet enkel het doel van elke maatregel, maar ook de duur ervan betreft - zal de minister van Binnenlandse Zaken zo veel mogelijk het advies inwinnen van deskundigen, bijvoorbeeld op het vlak van geneeskunde en epidemiologie.

Met betrekking tot punt (3) - betreffende de proportionaliteit *stricto sensu* - zal de minister van Binnenlandse Zaken, naar gelang van de impact van de maatregelen in diverse bevoegdheidsdomeinen en voor zover de dringendheid van de situatie het toelaat, overleggen met of het advies inwinnen van de deelstaten, bijvoorbeeld via het Overlegcomité, en, in voorkomend geval, bijvoorbeeld van deskundigen in psychologie, in economie of in grondrechten.

Met andere woorden, de door de minister van Binnenlandse Zaken genomen maatregelen van bestuurlijke politie moeten steeds strikt noodzakelijk, in de tijd beperkt en in verhouding tot de beoogde doelstelling zijn, meer in het bijzonder de bescherming van de volksgezondheid en het recht op leven.

De maatregelen moeten gebaseerd zijn op de meest recente wetenschappelijke inzichten en moeten steunen op deugdelijke materiële motieven waarvan het feitelijk bestaan kan worden voorgehouden en in rechte in aanmerking kan worden genomen ter verantwoording van de beslissing.

Daarenboven moet het overleg met de deelstaten steeds een prioriteit zijn bij het nemen van de beslissingen en bij het aanpassen ervan naar gelang van de evolutie van de epidemie. Tijdens een dergelijk overleg, bijvoorbeeld in het Overlegcomité, kan worden beslist dat zowel maatregelen op

des mesures doivent être prises, tant au niveau fédéral qu'au niveau fédéré.

Enfin, les arrêtés ministériels seront délibérés en Conseil des ministres, pour que les mesures proposées dans les arrêtés ministériels soient dans tous les cas suffisamment soutenues au sein du Gouvernement.

Concours de police spéciale et de police générale

Lorsqu'un acte matériel relève à la fois d'une police spéciale et de la police générale, la seconde est en principe exclue par la première. Cette solution qui s'applique à tout concours entre polices générale et spéciale est consacrée par l'article 135, § 2, de la nouvelle loi communale qui définit le champ d'action des autorités locales « *dans la mesure où la matière n'est pas exclue de la compétence des communes* ».

Toutefois, pour que l'application de la police générale soit totalement exclue, la police administrative spéciale doit permettre de faire face à tous risques d'atteinte à l'ordre public général.

La jurisprudence du Conseil d'Etat est fixée dans le même sens :

« L'intervention de police générale est exclue quand la législation de police spéciale constitue un corps de règles complètes, précises et détaillées. Cette exclusion par le régime complet et détaillé ne se produit que dans l'espace d'intersection de l'ordre public général et de l'ordre public spécial en question et dans le cas où les mesures de police spéciale permettent de faire face au risque d'atteinte à l'ordre public général » (C.E., Francescato, n° 239.390 du 12 octobre 2017) ;

« La compétence communale d'adopter des mesures de police générale peut être exclue quand une législation de police spéciale constitue un corps de règles complètes, précises et détaillées. Cette exclusion ne se produit toutefois que dans l'espace d'intersection de l'ordre public général et de l'ordre public spécial en question et dans le cas où les mesures de police spéciale permettent de faire face au risque d'atteinte à l'ordre public général. Ainsi une habilitation spécifique n'est pas requise pour admettre l'intervention complémentaire de la police générale si la mesure de police générale peut se justifier par la nécessité de sauvegarder un aspect de l'ordre public général que la police spéciale en question ne permet pas de garantir (C.E., Mobistar, n° 215.982 du 25 octobre 2011).

fédéraal niveau als op deelstatelijk niveau moeten worden genomen.

Tot slot worden de ministeriële besluiten beraadslaagd in de Ministerraad zodat de voorgestelde maatregelen in de ministeriële besluiten in alle geval voldoende gedragen zijn binnen de Regering.

Combinatie van bijzondere politie en algemene politie

Wanneer een materiële daad zowel onder de bevoegdheid van de bijzondere politie als onder die van de algemene politie valt, wordt de tweede in principe uitgesloten door de eerste. Deze oplossing die van toepassing is op elke combinatie van algemene en bijzondere politie, wordt bekrachtigd door artikel 135, § 2 van de nieuwe gemeentewet, die het actiegebied van de lokale overheden bepaalt *"voor zover de aangelegenheid niet buiten de bevoegdheid van de gemeenten is gehouden"*.

Opdat de toepassing van de algemene politie echter volledig uitgesloten zou worden, moet de bijzondere bestuurlijke politie het mogelijk maken om het hoofd te bieden aan alle risico's op aantasting van de algemene openbare orde.

De rechtspraak van de Raad van State luidt in dezelfde zin:

"De interventie van de algemene politie wordt uitgesloten wanneer de wetgeving inzake bijzondere politie een tekst van volledige, duidelijke en gedetailleerde regels vormt. Deze uitsluiting door de volledige en gedetailleerde regeling doet zich slechts voor in de grijze zone tussen de algemene openbare orde en de bijzondere openbare orde in kwestie en in het geval dat de maatregelen van bijzondere politie het mogelijk maken om het hoofd te bieden aan het risico op aantasting van de algemene openbare orde" (RvS, Francescato, nr. 239.390 van 12 oktober 2017) (vrije vertaling);

"De gemeentelijke bevoegdheid om maatregelen van algemene politie te nemen, kan uitgesloten worden wanneer een wetgeving inzake bijzondere politie een geheel van volledige, duidelijke en gedetailleerde regels vormt. Deze uitsluiting doet zich echter slechts voor in de grijze zone tussen de algemene openbare orde en de bijzondere openbare orde in kwestie en in het geval dat de maatregelen van bijzondere politie het mogelijk maken om het hoofd te bieden aan het risico op aantasting van de algemene openbare orde. Zo is er geen specifieke machtiging vereist om de aanvullende interventie van de algemene politie mogelijk te maken indien de maatregel van algemene politie gerechtvaardigd kan worden door de noodzaak om een aspect van de algemene openbare orde te vrijwaren dat de bijzondere politie in kwestie niet kan garanderen

En outre, en vertu de l'article 12 de la loi sur la fonction de police, « *lorsque, à l'occasion d'un même événement des mesures de police administrative générale et de police administrative spéciale doivent être prises simultanément, les décisions, ordres et réquisitions des autorités de police administrative générale sont exécutées en priorité.* ».

L'adoption du présent projet ne fera donc pas obstacle à l'adoption éventuelle de mesures de police administrative, dans le cadre de la législation existante si la nécessité devait s'en faire sentir.

Planification d'urgence et gestion de crise

La planification d'urgence consiste à anticiper les mesures, les procédures, les outils et les mécanismes de coordination à mettre en place lorsqu'une situation d'urgence survient. L'objectif étant de pouvoir mobiliser, le plus rapidement et le plus efficacement possible, les moyens humains et matériels nécessaires à la gestion de cette situation et protéger ainsi la population et les biens. L'approche des situations d'urgence par les autorités est décrite dans les plans d'urgence : le plan général d'urgence et d'intervention, un plan particulier d'urgence et d'intervention, un plan mono-disciplinaire, ...

A l'échelon national, il existe deux types de plans d'urgence :

1. Le plan général d'urgence (arrêté royal du 31 janvier 2003 portant fixation du plan d'urgence pour les événements et situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national) qui établit les principes généraux de la coordination et de la gestion d'une situation d'urgence à l'échelon national ;
2. Les plans particuliers d'urgence nationaux qui, pour un risque particulier, complètent ou dérogent aux principes prévus par le plan général d'urgence. Par exemple, le plan d'urgence nucléaire, le plan d'urgence national en cas d'attentats ou de prises d'otages terroristes ou encore le plan d'urgence national relatif à l'approche d'un incident criminel ou d'un attentat terroriste impliquant des agents chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires.

C'est à l'intérieur de ce cadre que le ministre de l'Intérieur est appelé à intervenir en cas de situation d'urgence épidémique et à prendre des mesures de police.

(RvS, *Mobistar*, nr. 215.982 van 25 oktober 2011) (vrije vertaling).

Bovendien bepaalt artikel 12 van de wet op het politieambt het volgende: "*Indien, naar aanleiding van een zelfde gebeurtenis, maatregelen van algemene bestuurlijke politie en van bijzondere bestuurlijke politie gelijktijdig moeten worden getroffen, worden de beslissingen, bevelen en vorderingen van de overheden van algemene bestuurlijke politie bij voorrang uitgevoerd.*"

De goedkeuring van dit ontwerp zal derhalve niet belemmeren dat er eventueel maatregelen van bestuurlijke politie worden genomen in het kader van de bestaande wetgeving, als die vereist zouden zijn.

Noodplanning en crisisbeheer

De noodplanning behelst het anticiperen op de maatregelen, de procedures, de instrumenten en de coördinatiemechanismen die bij het optreden van een noodsituatie moeten worden ingevoerd. Het doel is de menselijke en materiële middelen die noodzakelijk zijn voor het beheer van deze situatie zo snel en efficiënt mogelijk te kunnen inzetten, om zo de bevolking en de goederen te beschermen. De aanpak van noodsituaties door de overheden wordt beschreven in noodplannen: het algemeen nood- en interventieplan, een bijzonder nood- en interventieplan, een monodisciplinair plan, ...

Op nationaal niveau zijn er twee soorten noodplannen:

1. Het algemeen noodplan (koninklijk besluit van 31 januari 2003 tot vaststelling van het noodplan voor de crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen) dat de algemene principes voor de coördinatie en het beheer van een noodsituatie op het nationaal niveau vastlegt.
2. De bijzondere nationale noodplannen die, voor een bijzonder risico, de principes die door het algemeen noodplan voorzien worden, aanvullen of die van die principes afwijken. Het gaat bijvoorbeeld om het nucleair noodplan, het nationaal noodplan in geval van aanslagen of gijzelnemingen door terroristen of het nationaal noodplan betreffende de aanpak van een crimineel incident of een terroristische aanslag waarbij chemische, biologische, radiologische en nucleaire agentia worden gebruikt.

Het is binnen dit kader dat de minister van Binnenlandse Zaken in geval van een epidemische noodsituatie moet interveniëren en politimaatregelen moet nemen.

Phase fédérale

L'arrêté royal du 22 mai 2019 relatif à la planification d'urgence et la gestion de situations d'urgence à l'échelon communal et provincial et au rôle des bourgmestres et des gouverneurs de province en cas d'événements et de situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national établit que les situations d'urgence qui doivent être gérées par les autorités compétentes font l'objet d'une coordination stratégique. Il existe trois niveaux de coordination stratégique, appelés phases, à savoir : phase communale (déclenchée par le bourgmestre), phase provinciale (par le gouverneur), phase fédérale (par le Ministre de l'Intérieur) (art. 23, § 1 de l'arrêté royal précité du 22 mai 2019).

La phase fédérale est déclenchée lorsque les conséquences directes ou indirectes de la situation d'urgence nécessitent une gestion au niveau national, conformément à l'arrêté royal du 31 janvier 2003 (art. 23 § 4 de l'arrêté royal précité du 22 mai 2019). Cet arrêté reprend plusieurs critères indicatifs pour le déclenchement d'une phase fédérale, par exemple : lorsque les moyens à mettre en œuvre dépassent ceux dont disposent un gouverneur de province ; nombreuses victimes (blessés, tués) ; atteintes ou menaces d'atteintes aux intérêts vitaux de la nation ou aux besoins essentiels de la population.

Lorsque le ministre de l'Intérieur déclenche la phase fédérale, il prend en charge la coordination stratégique de la situation d'urgence. Conformément à l'arrêté royal de 2003 précité et aux principes généraux de la planification d'urgence et la gestion de crise, le déclenchement de la phase fédérale a pour effet d'activer les cellules chargées d'assurer la mise en œuvre de la coordination nationale : la cellule d'évaluation, le comité fédéral de coordination, la cellule d'information, la cellule de gestion.

Selon les besoins, des cellules supplémentaires pourraient être créées au sein de la structure de crise, avec comme condition préalable que leur rôle, leur composition, et leurs interactions avec les autres cellules existantes et chargées d'assurer la mise en œuvre de la coordination nationale soient définis.

Federale fase

Het koninklijk besluit van 22 mei 2019 betreffende de noodplanning en het beheer van noodsituaties op het gemeentelijk en provinciaal niveau en betreffende de rol van de burgemeesters en de provinciegouverneurs in geval van crisisgebeurtenissen en –situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen, bepaalt dat de noodsituaties die door de bevoegde overheden moeten worden beheerd, aanleiding geven tot een beleidscoördinatie. De beleidscoördinatie van de noodsituaties kan op drie niveaus gebeuren, die fases worden genoemd, met name: gemeentelijke fase (afgekondigd door de burgemeester), provinciale fase (door de gouverneur), federale fase (door de minister van Binnenlandse Zaken) (art. 23, § 1 van het voormelde koninklijk besluit van 22 mei 2019).

De federale fase wordt afgekondigd wanneer de directe of indirecte gevolgen van de noodsituatie een beheer op nationaal niveau vereisen, overeenkomstig het koninklijk besluit van 31 januari 2003 (art. 23, § 4 van het voormelde koninklijk besluit van 22 mei 2019). Dit besluit omvat verschillende criteria die de afkondiging van een federale fase aangeven, bijvoorbeeld: wanneer de aan te wenden middelen de middelen waarover een provinciegouverneur beschikt, overschrijden; talrijke slachtoffers (gewonden, doden); inbreuken of dreigend gevaar voor inbreuken op de vitale belangen van de natie of op de essentiële behoeften van de bevolking.

Wanneer de minister van Binnenlandse Zaken de federale fase afkondigt, staat hij in voor de beleidscoördinatie van de noodsituatie. Overeenkomstig het voormelde koninklijk besluit van 2003 en de algemene principes van noodplanning en crisisbeheer, leidt de afkondiging van de federale fase tot het activeren van de cellen die moeten instaan voor de tenuitvoerlegging van de nationale coördinatie: de evaluatiecel, het federaal coördinatiecomité, de informatiecel, de beleidscel.

Volgens de behoeften zouden bijkomende cellen kunnen worden opgericht binnen de crisisstructuur, op voorwaarde dat hun rol, samenstelling en wisselwerking met andere bestaande cellen die zijn belast met de tenuitvoerlegging van de nationale coördinatie, worden gedefinieerd.

Commentaire des articles

Art. 1.

Artikelsgewijze bespreking

Art. 1.

Cette disposition est de type purement juridico-technique. Elle découle de l'article 83 de la Constitution selon lequel chaque proposition ou projet de loi doit indiquer si la règle est une matière visée aux articles 74, 77 ou 78 de la Constitution.

Art. 2.

Les lois adoptées dans le cadre de la sixième Réforme de l'Etat ayant supprimé la fonction de gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, les fonctions exercées antérieurement par le Gouverneur de Bruxelles, notamment en matière de sécurité, ont été attribuées à l'Agglomération bruxelloise. Il s'ensuit que l'Agglomération bruxelloise est appelée à agir dans le cadre des précédentes compétences du Gouverneur.

Toutefois, l'Agglomération étant une collectivité publique dépourvue d'organes, ce sont ceux de la Région de Bruxelles-Capitale qui exercent les missions qui lui ont été confiées.

Selon le prescrit de l'article 48 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, les compétences liées au maintien de l'ordre relèvent actuellement des compétences du Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale.

La définition de « situation d'urgence épidémique », a été prévue afin de circonscrire le champ d'application de cette loi aux situations d'urgence sanitaires causées par une maladie contagieuse.

La définition se compose de quatre volets, dont les trois premiers sont cumulatifs. Dans le premier volet, l'épidémie est décrite comme une situation spécifique qui touche, effectivement ou potentiellement, un grand nombre de personnes en Belgique et qui affecte leur santé mentale et/ou physique. La situation pourrait également entraîner une augmentation significative de la mortalité ou surmortalité. La situation elle-même, ou sa cause, ne doit pas nécessairement avoir lieu sur le territoire belge. Cela signifie que la situation d'urgence peut être déclarée avant qu'il n'y ait un grand nombre de victimes en Belgique.

Dans un deuxième volet, il est fait référence à l'impact réel ou potentiel de la situation sur le système de soins de santé. L'impact peut se ressentir dans plusieurs aspects du système de soins de santé, mais doit se ressentir dans au moins un aspect. Il peut s'agir d'une surcharge importante de certains professionnels des soins et services de santé, tels que les médecins généralistes et les hôpitaux, et/ou la nécessité de les renforcer, alléger ou soutenir, par exemple au moyen d'un plan de répartition, afin d'éviter une implosion du système de

Deze bepaling is van louter juridisch-technische aard. Ze vloeit voort uit artikel 83 van de Grondwet, volgens hetwelk elk wetsvoorstel en elk wetsontwerp moet aangeven of het een materie zoals bedoeld in de artikelen 74, 77 of 78 van de Grondwet regelt.

Art. 2.

Aangezien de in het kader van de zesde Staatshervorming goedgekeurde wetten de functie van gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad afgeschaft hebben, werden de functies die voordien door de Gouverneur van Brussel uitgeoefend werden, met name inzake veiligheid, toegekend aan de Brusselse Agglomeratie. Daaruit volgt dat de Brusselse Agglomeratie moet optreden in het kader van de vorige bevoegdheden van de Gouverneur.

Aangezien de Agglomeratie echter een publieke entiteit zonder organen is, zijn het de organen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest die de haar toevertrouwde opdrachten uitvoeren.

In toepassing van artikel 48 van de wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, worden de bevoegdheden in verband met de ordehandhaving momenteel uitgeoefend door de Minister-president van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De definitie van « epidemische noodsituatie » werd voorzien om het toepassingsgebied van deze wet af te bakenen tot gezondheidsnoodsituaties die worden veroorzaakt door een besmettelijke ziekte.

De definitie bestaat uit vier luiken, waarvan de eerste drie cumulatief zijn. In het eerste luik wordt de epidemie beschreven als een bijzondere situatie die, daadwerkelijk of potentieel, een groot aantal mensen in België treft en hun psychische en/of fysieke gezondheid aantast. De situatie zou zich daarnaast mogelijk ook kunnen vertalen in een significante verhoging van sterfte of overmatige sterfte. De situatie zelf of de oorzaak ervan moet niet noodzakelijk op het Belgisch grondgebied plaatsvinden. Dit betekent dat de noodsituatie kan worden afgekondigd voordat er in België een groot aantal slachtoffers is.

In het tweede luik wordt gewezen op de daadwerkelijke of potentiële impact van de situatie op het gezondheidszorgsysteem. De impact kan voelbaar zijn in meerdere aspecten van het gezondheidszorgsysteem, maar moet voelbaar zijn in minstens één ervan. Het kan gaan om een ernstige overbelasting van bepaalde gezondheidszorgbeoefenaars en -voorzieningen, zoals bijvoorbeeld huisartsen en ziekenhuizen, en/of de nood om hen te versterken, ontlasten of ondersteunen, bijvoorbeeld door middel van een

soins de santé. De plus, la situation peut également entraîner la nécessité d'une disponibilité plus rapide des médicaments, dispositifs médicaux ou équipements de protection individuelle.

Dans le troisième volet, le lien est fait avec la phase fédérale et la nécessité dans ce cas de mettre en place une coordination et une gestion des acteurs compétents au niveau national afin de faire disparaître la menace ou de limiter les conséquences néfastes de l'événement.

Le quatrième volet concerne l'évaluation éventuelle de la situation par des organisations internationales, dont la Belgique est membre ou partenaire. Une épidémie ne s'arrête en effet pas aux frontières nationales. Elle peut sembler lointaine mais peut très rapidement se présenter sur le territoire national du fait de la mondialisation. C'est pourquoi l'épidémie doit être évaluée dans une perspective géographique plus large. Elle peut se propager dans le monde entier, auquel cas il s'agit d'une pandémie. Il n'est pas toujours vrai que ce qui se passe à l'étranger, a ou aura également un impact dans notre pays ; l'inverse est tout aussi vrai. La reconnaissance de la situation par l'OMS ou par l'Union européenne sur la base de la législation internationale (dont le Règlement sanitaire international) peut être un élément supplémentaire pour déclarer la situation d'urgence épidémique en Belgique.

Art. 3.

Le Roi déclare la situation d'urgence épidémique pour une durée déterminée qui ne peut dépasser trois mois. A l'issue de cette période, le Roi peut déclarer le maintien de la situation d'urgence épidémique, chaque fois pour une période de trois mois au maximum. Tant la déclaration que le maintien de la situation d'urgence épidémique nécessitent un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

La période maximale de trois mois constitue un délai raisonnable au regard de la nécessité d'évaluer à intervalles réguliers la situation d'urgence épidémique.

A cet effet, le Roi prend en considération l'avis du ministre de la Santé publique et une analyse de risque réalisée par les organes chargés de l'appréciation et l'évaluation des risques dans le cadre d'une phase fédérale, en particulier la cellule d'évaluation. La cellule d'évaluation est composée des spécialistes et scientifiques compétents de l'ensemble des départements ou services concernés par la gestion et l'analyse de l'événement. La

spreidingsplan, zodat een implosie van het gezondheidszorgsysteem kan worden vermeden. Daarnaast kan de situatie ook leiden tot de nood aan een snellere beschikbaarheid van geneesmiddelen, medische hulpmiddelen of persoonlijke beschermingsmiddelen.

In het derde luik wordt het verband gelegd met de federale fase en de noodzaak om in dat geval een coördinatie en beheer van de bevoegde actoren op nationaal niveau in plaats te stellen om de dreiging weg te nemen of om de nefaste gevolgen van de gebeurtenis te beperken.

Het vierde luik heeft betrekking op de eventuele beoordeling van de situatie door internationale organisaties, waarvan België lid of partner is. Een epidemie stopt immers niet aan de landsgrenzen. Ze kan ogenschijnlijk nog veraf lijken, maar kan via de mondialisering het land zeer snel bereiken. Vandaar dat de epidemie in een breder geografisch perspectief dient te worden beoordeeld. De verspreiding kan zich wereldwijd uitbreiden, in welk geval er sprake is van een pandemie. Het is niet altijd zo dat wat in het buitenland gebeurt ook een impact heeft of zal hebben in ons land; het omgekeerde geldt evenzeer. De erkenning van de situatie door de WGO of door de Europese Unie op basis van internationale wetgeving (waaronder het internationaal gezondheidsreglement) kan een bijkomend element zijn om in België de epidemische noodsituatie af te kondigen.

Art. 3.

De Koning kondigt de epidemische noodsituatie af voor een bepaalde duur die niet langer mag zijn dan drie maanden. Na het verstrijken van deze periode, kan de Koning de instandhouding van de epidemische noodsituatie afkondigen, telkens voor een periode van maximaal drie maanden. Zowel de afkondiging als de instandhouding van de epidemische noodsituatie vereisen een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

De maximale periode van drie maanden vormt een redelijke termijn in het licht van de noodzaak om de epidemische noodsituatie op regelmatige tijdstippen te evalueren.

Daartoe houdt de Koning rekening met het advies van de minister van Volksgezondheid en een risicoanalyse die wordt uitgevoerd door de organen belast met het beoordelen en evalueren van de risico's in het kader van een federale fase, in het bijzonder de evaluatiecel. De evaluatiecel wordt samengesteld uit de bevoegde specialisten en wetenschappers van alle departementen of diensten die betrokken zijn bij het beheer en de analyse van

présidence sera assumée par le représentant du département le plus concerné.

En ce qui concerne la gestion sectorielle des crises de santé publique, le Protocole du 5 novembre 2018 conclu entre le Gouvernement fédéral et les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la Constitution, établissant les structures génériques pour la gestion sectorielle santé des crises de santé publique et leur mode de fonctionnement pour l'application du Règlement Sanitaire International (2005), et la décision n° 1082/2013/UE relative aux menaces transfrontières graves sur la santé, a créé une structure générique, sans préjudice des dispositions prises pour la gestion de crise nationale multisectorielle coordonnée par le Centre de crise national. Les structures génériques créées représentent la coordination sectorielle santé comme partie de la réponse coordonnée par le Centre de crise national. Au sein de cette structure générique, il existe deux groupes de travail. D'une part, il y a le « Risk Assessment group » (RAG). Il s'agit de l'organe qui reçoit toutes les informations nationales et internationales. Le RAG a pour mission de réaliser une analyse de risques et d'évaluer leur impact sur la population. D'autre part, il y a le « Risk Management group » (RMG) qui, sur la base de l'analyse de risques, doit évaluer le début et la fin de la situation de crise et proposer des mesures qui s'imposent pour faire face à la situation de crise. Les RAG-RMG doivent également évaluer la situation de crise dans cette intervalle. La structure est générique parce qu'elle doit fonctionner pour toutes sortes de crises de santé publique.

Ensuite, il est prévu que la présente loi, après la fin de la situation d'urgence épidémique concernant le coronavirus COVID-19, sera soumise à une évaluation par la commission spéciale Gestion COVID-19 de la Chambre des représentants afin de vérifier si elle remplit les objectifs poursuivis dans le cadre du respect des droits fondamentaux et si elle ne doit pas être amendée ou abrogée.

Afin d'initier un débat démocratique sur la décision du gouvernement de déclarer la situation d'urgence épidémique, l'arrêté royal par lequel la situation d'urgence épidémique est déclarée est confirmé par la loi. A défaut de confirmation dans les délais prévus, cet arrêté royal cesse de sortir ses effets.

Pour garantir un maximum de transparence, il est explicitement prévu d'une part que le ministre de l'Intérieur communique au Président de la Chambre des représentants les données scientifiques sur la

de gebeurtenis. Het voorzitterschap zal waargenomen worden door de vertegenwoordiger van het meest betrokken departement.

Voor wat betreft het sectoraal beheer van gezondheids crisissen, heeft het Protocol van 5 november 2018 gesloten tussen de Federale Overheid en de overheden bedoeld in artikelen 128, 130 en 135 van de Grondwet, tot vaststelling van de generische structuren voor het sectoraal gezondheidsbeheer van crisissen voor de volksgezondheid en hun werkwijze voor de toepassing van het Internationaal Gezondheidsreglement (2005), en Besluit nr. 1082/2013/EU over ernstige grensoverschrijdende bedreigingen van de gezondheid, een generische structuur gecreëerd, zonder afbreuk te doen aan de genomen maatregelen voor het beheer van een multisectorale nationale crisis die gecoördineerd wordt door het Nationaal Crisiscentrum. De gecreëerde generische structuren vertegenwoordigen de sectorale coördinatie gezondheid als onderdeel van de door het Nationaal Crisiscentrum gecoördineerde respons. Binnen deze generische structuur bestaan twee werkgroepen. Enerzijds is er de "Risk Assessment group" (RAG). Dit is het orgaan dat alle nationale en internationale informatie ontvangt. De RAG heeft als opdracht een risicoanalyse te maken en de impact ervan op de bevolking te beoordelen. Anderzijds is er de "Risk Management group" (RMG) die, op basis van de risicoanalyse, het begin en het einde van een crisissituatie moet beoordelen en maatregelen moet voorstellen die zich opdringen om het hoofd te bieden aan de crisissituatie. De RAG-RMG dienen ook tussentijds de crisissituatie te evalueren. De structuur is generisch omdat ze dient te functioneren voor alle soorten van gezondheids crisissen.

Er wordt vervolgens voorzien dat deze wet, na het einde van de epidemische noodsituatie betreffende het coronavirus COVID-19, zal worden onderworpen aan een evaluatie door de bijzondere commissie Aanpak COVID-19 van de Kamer van volksvertegenwoordigers, teneinde na te gaan of deze wet de nagestreefde doelstellingen vervult in het kader van de naleving van de grondrechten en of ze niet dient te worden gewijzigd of opgeheven.

Om een democratisch debat over de beslissing van de regering om de epidemische noodsituatie af te kondigen, te initiëren, wordt het koninklijk besluit waarbij de epidemische noodsituatie wordt afgekondigd bekrachtigd bij wet. Bij ontstentenis van bekrachtiging binnen de voorziene termijnen, treedt dit koninklijk besluit buiten werking.

Om een maximale transparantie te garanderen, wordt uitdrukkelijk voorzien dat enerzijds de minister van Binnenlandse Zaken de wetenschappelijke gegevens op basis waarvan de koninklijke besluiten

base desquelles les arrêtés royaux ont été adoptés, et d'autre part que les autorités et services compétents veillent à la publication de ces données dans les meilleurs délais.

Le principe de phasage guide la planification d'urgence et la gestion de crise en Belgique. Il est dès lors primordial qu'un lien soit fait entre la déclaration d'une situation d'urgence épidémique, la prise de mesures par le ministre de l'Intérieur et le déclenchement de la phase fédérale. Sans déclenchement de la phase fédérale, la coordination stratégique de la crise ne relève en effet pas de la responsabilité du Ministre de l'Intérieur. Pour cette raison, il est stipulé que le ministre déclenche la phase fédérale, si cela n'était pas encore le cas, lorsqu'une situation d'urgence épidémique est déclarée.

La déclaration de la situation d'urgence épidémique n'implique en aucun cas qu'il s'agirait d'un état d'urgence par lequel la Constitution serait suspendue, ce qui ne se peut en vertu de l'article 187 de la Constitution.

Art. 4.

Le ministre de l'Intérieur est compétent pour prendre des mesures de police qui s'imposent, sans préjudice des compétences des autres autorités, fédérales et fédérées. Les mesures doivent être discutées au préalable au sein des organes tels que visés à l'arrêté royal du 31 janvier 2003 portant fixation du plan d'urgence pour les événements et situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national, par exemple la cellule d'évaluation, le comité de coordination fédéral et la cellule d'information, ou tels que créés par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Comme cela ressort des développements ci-dessus, relatifs à la police administrative et notamment de l'article 11 de la loi sur la fonction de police, le rôle du ministre de l'Intérieur en pareilles circonstances est traditionnellement admis et se justifie par sa mission de protection de la population. Le présent projet poursuit donc dans la même lignée afin de maintenir une cohérence générale dans la manière dont s'exercent les pouvoirs de police administrative à l'échelle du Royaume dans des situations d'urgence. Toutefois, dans ce cadre spécifique, les mesures sont adoptées après délibération en Conseil des ministres, ce qui garantit une prise de décision concertée ainsi qu'une adhésion des membres du gouvernement aux décisions ainsi prises.

werden aangenomen meedeelt aan de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, en anderzijds dat de bevoegde overheden en diensten erop toezien dat deze gegevens zo spoedig mogelijk worden bekendgemaakt.

Het faseringsprincipe wordt als leidraad gebruikt voor de noodplanning en het crisisbeheer in België. Het is dan ook van primordiaal belang dat er een verband wordt gelegd tussen de verklaring van een epidemische noodsituatie, de maatregelen die door de minister van Binnenlandse Zaken worden genomen en de afkondiging van de federale fase. Zonder afkondiging van de federale fase valt de beleidscoördinatie van de crisis immers niet onder de verantwoordelijkheid van de minister van Binnenlandse Zaken. Om die reden wordt bepaald dat, indien dat nog niet het geval was, de minister de federale fase afkondigt wanneer er een epidemische noodsituatie wordt afgekondigd.

De afkondiging van de epidemische noodsituatie impliceert in geen geval dat sprake zou zijn van een noodtoestand waarbij de Grondwet zou worden geschorst, hetgeen niet mogelijk is gelet op artikel 187 van de Grondwet.

Art. 4.

De minister van Binnenlandse Zaken is ervoor bevoegd de nodige politiemaatregelen te treffen, onverminderd de bevoegdheden van de andere overheden, federaal en deelstatelijk. De maatregelen dienen voorafgaand te worden besproken binnen de organen zoals bepaald in het koninklijk besluit van 31 januari 2003 tot vaststelling van het noodplan voor de crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen, onder meer de evaluatiecel, het federaal coördinatiecomité en de informatiecel, of zoals opgericht bij koninklijk besluit overlegd in de Ministerraad.

Zoals blijkt uit de uiteenzetting hierboven betreffende de bestuurlijke politie en onder meer uit artikel 11 van de wet op het politieambt, wordt de rol van de minister van Binnenlandse Zaken in dergelijke omstandigheden traditioneel aanvaard en is deze gerechtvaardigd door diens opdracht om de bevolking te beschermen. Dit ontwerp trekt deze lijn dus door, met het oog op het behoud van een algemene coherentie in de manier waarop de bevoegdheden van bestuurlijke politie op het niveau van het Koninkrijk worden uitgeoefend in noodsituaties. Echter, in dit specifieke kader, worden de maatregelen aangenomen na beraadslaging in de Ministerraad, wat een gezamenlijke besluitvorming garandeert, alsook een instemming

Les arrêtés ministériels sont soumis pour avis à la section de législation du Conseil d'Etat. En cas d'urgence, la publication peut avoir lieu sans attendre l'avis du Conseil d'Etat.

Il est expressément prévu que, lorsque les circonstances locales l'exigent, les gouverneurs et bourgmestres doivent prendre des mesures renforcées par rapport à celles prises par le ministre de l'Intérieur, conformément à ses éventuelles instructions. A cet effet ils se concertent avec les autorités fédérales ou fédérées compétentes en fonction de la mesure envisagée, par exemple le *Vlaams Agentschap Zorg en Gezondheid*, l'Agence pour une Vie de Qualité (AVIQ) ou la Commission communautaire commune (COCOM). Si l'urgence ne permet pas une concertation préalable à l'adoption de la mesure, le bourgmestre ou le gouverneur concerné informe les autorités compétentes le plus rapidement possible de la mesure prise. Dans tous les cas, et dès lors également en cas d'urgence, les mesures envisagées par le bourgmestre sont concertées avec le gouverneur, et celles envisagées par le gouverneur sont concertées avec le ministre.

En effet, la crise COVID-19 a démontré que des mesures renforcées étaient nécessaires suite à une augmentation localisée de l'épidémie sur le territoire de certaines communes ou provinces. Pour garantir une gestion de crise cohérente et coordonnée, il est toutefois indispensable que les autorités concernées se concertent ou s'informent.

Comme toute décision adoptée par une autorité administrative, les mesures prises par le ministre de l'Intérieur de même que les éventuelles mesures renforcées décidées par les gouverneurs et les bourgmestres doivent répondre aux principes généraux de bonne administration. Elles doivent notamment être nécessaires, adéquates et proportionnelles à l'objectif poursuivi, de même que limitées dans le temps. La période de trois mois constitue un délai raisonnable au regard de la nécessité de limiter dans le temps les mesures à prendre et de les évaluer à intervalles réguliers.

Les mesures à prendre doivent être adaptées à chaque situation d'urgence épidémique et en recueillant, autant que faire se peut, l'avis d'experts (en médecine, en épidémiologie, en psychologie, en économie, etc.) permettant de considérer que ces mesures sont légitimes, nécessaires et proportionnées à la situation d'urgence épidémique rencontrée, dans le but de la gérer et d'y mettre fin,

van de leden van de regering met de op die manier genomen beslissingen.

De ministeriële besluiten worden voor advies voorgelegd aan de afdeling wetgeving van de Raad van State. In geval van hoogdringendheid kan de publicatie plaatsvinden zonder het advies van de Raad van State af te wachten.

Er wordt uitdrukkelijk voorzien dat de gouverneurs en burgemeesters, wanneer de lokale omstandigheden het vereisen, maatregelen moeten nemen die strenger zijn ten opzichte van deze genomen door de minister van Binnenlandse Zaken, overeenkomstig diens eventuele instructies. Daartoe overleggen ze met de bevoegde federale of deelstatelijke overheden in functie van de beoogde maatregel, bijvoorbeeld het Vlaams Agentschap Zorg en Gezondheid, het *Agence pour une Vie de Qualité* (AVIQ) of de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie (GGC). Indien de hoogdringendheid geen overleg voorafgaand aan het nemen van de maatregel toelaat, informeert de betrokken burgemeester of de gouverneur de bevoegde overheden zo snel mogelijk van de genomen maatregel. In elk geval, en dus ook bij hoogdringendheid, worden de maatregelen beoogd door de burgemeester overlegd met de gouverneur, en worden deze beoogd door de gouverneur overlegd met de minister.

De COVID-19 crisis heeft immers aangetoond dat strengere maatregelen nodig waren ten gevolge van een plaatselijke toename van de epidemie op het grondgebied van bepaalde gemeenten of provincies. Om een coherent en gecoördineerd crisisbeheer te verzekeren, is het evenwel onontbeerlijk dat de betrokken overheden met elkaar overleggen of elkaar informeren.

Net als iedere beslissing die door een administratieve overheid wordt genomen, moeten de maatregelen die door de minister van Binnenlandse Zaken worden genomen, alsook de eventuele strengere maatregelen waartoe de gouverneurs en de burgemeesters besloten hebben, voldoen aan de algemene beginselen van behoorlijk bestuur. Zij moeten met name noodzakelijk, geschikt en in verhouding tot de nagestreefde doelstelling zijn, alsook beperkt in tijd. De periode van drie maanden vormt een redelijke termijn in het licht van de noodzaak om zowel de te nemen maatregelen in de tijd te beperken als deze op regelmatige tijdstippen te evalueren.

De te nemen maatregelen moeten aan elke epidemische noodsituatie aangepast worden en daarbij wordt zo veel mogelijk getracht het advies in te winnen van deskundigen (bijvoorbeeld op het vlak van geneeskunde, epidemiologie, psychologie, economie, etc.), aan de hand waarvan gesteld kan

en évitant que ses conséquences ne soient trop attentatoires aux libertés individuelles.

Dans ce cadre, il convient de garder à l'esprit que toute situation d'urgence peut donner lieu à l'adoption de mesures de police administrative qui sont susceptibles de limiter l'exercice de certains droits fondamentaux.

Il importe de s'assurer que les limitations apportées aux droits fondamentaux soient justifiées, limitées dans le temps et proportionnées. Ces limitations restent soumises au contrôle des juridictions compétentes.

Pour les raisons précitées, les mesures envisagées peuvent avoir des effets au plus tôt après la confirmation par le Parlement de l'arrêté royal déclarant la situation d'urgence épidémique ou son maintien.

Enfin, les arrêtés du ministre de l'Intérieur pris sur la base de la présente loi sont, avant leur publication au Moniteur belge, communiqués au Président de la Chambre des représentants.

Pour garantir un maximum de transparence, il est explicitement prévu que le ministre de l'Intérieur communique au Président de la Chambre des représentants les avis des organes compétents dans le cadre de la gestion de crise, sur la base desquelles les arrêtés ont été adoptés.

La Chambre des représentants a la possibilité d'abroger ces arrêtés en tout ou en partie. Ceci garantit le contrôle démocratique sur les mesures de police administrative adoptées.

Art. 5.

Les mesures de police qui peuvent être prises à l'occasion d'une situation d'urgence épidémique peuvent être diverses et doivent être adaptées en fonction de la situation d'urgence épidémique. L'objet de l'article 5 est d'énumérer une liste de catégories de mesures auxquelles devront se rapporter les mesures prises par le ministre de l'Intérieur. Il a pour but d'éclaircir la disposition qui le précède (l'article 4). En effet, ce texte ayant vocation à s'appliquer à chaque situation déclarée par le Roi comme une situation d'urgence épidémique et chaque épidémie ayant ses spécificités, l'autorité de police administrative doit conserver, au sein des catégories énumérées, une marge de manœuvre lui permettant

worden dat die maatregelen wettelijk, noodzakelijk en in verhouding tot de desbetreffende epidemische noodsituatie zijn, met de bedoeling deze te beheersen en beëindigen en daarbij te vermijden dat de gevolgen ervan een te grote aantasting zouden vormen van individuele vrijheden.

In dit kader mag niet uit het oog worden verloren dat iedere noodsituatie aanleiding kan geven tot het nemen van maatregelen van bestuurlijke politie die de uitoefening van bepaalde grondrechten mogelijk kunnen beperken.

Het is van belang om zich ervan te vergewissen dat de beperkingen op de grondrechten gerechtvaardigd, beperkt in tijd en proportioneel zijn. Die beperkingen blijven onderworpen aan het toezicht van de bevoegde rechtbanken.

Om voormelde redenen, kunnen de beoogde maatregelen ten vroegste uitwerking hebben na de bekrachtiging door het Parlement van het koninklijk besluit dat de epidemische noodsituatie of de instandhouding daarvan afkondigt.

Tot slot, worden de besluiten van de minister van Binnenlandse Zaken genomen op grond van deze wet, voor hun bekendmaking in het Belgisch Staatsblad, meegedeeld aan de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Om een maximale transparantie te garanderen, wordt uitdrukkelijk voorzien dat de minister van Binnenlandse Zaken de adviezen van de bevoegde organen in het kader van het crisisbeheer, op basis waarvan de besluiten werden aangenomen, meedeelt aan de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft de mogelijkheid om deze besluiten geheel of gedeeltelijk op te heffen. Dit garandeert de democratische controle op de genomen maatregelen van bestuurlijke politie.

Art. 5.

De politiemaatregelen die in een epidemische noodsituatie kunnen worden genomen, kunnen divers zijn en moeten worden aangepast aan de epidemische noodsituatie. Artikel 5 strekt ertoe categorieën van maatregelen op te lijsten binnen dewelke de maatregelen genomen door de minister van Binnenlandse Zaken zullen moeten worden ondergebracht. Het heeft tot doel de voorgaande bepaling (artikel 4) te verduidelijken. Aangezien deze tekst immers moet kunnen worden toegepast in elke situatie die door de Koning afgekondigd wordt als zijnde een epidemische noodsituatie en aangezien elke epidemie haar specifieke kenmerken heeft, moet de overheid van bestuurlijke politie,

de prendre les mesures concrètes visant à prévenir, gérer ou faire cesser la situation d'urgence et rétablir la salubrité publique aussi vite que possible pour revenir à une situation normale.

Les différentes catégories de mesures énumérées dans l'article 5 en projet peuvent être combinées entre elles, mais également avec d'autres mesures qui s'imposeraient sur la base d'une autre réglementation. Il doit en effet être possible d'appliquer de manière cumulative toutes les mesures nécessaires afin d'agir de manière efficace face à la situation d'urgence dans laquelle le pays se retrouve, tout en respectant le principe de proportionnalité et en tenant compte de l'évolution de la situation. Il est en effet indispensable de maintenir un équilibre entre l'atteinte apportée aux droits et libertés individuelles en vue de garantir la salubrité publique et le droit à la vie, et la gravité des mesures prises pour mettre fin à la situation d'urgence épidémique.

Les mesures qui peuvent être prises, peuvent viser notamment la limitation de l'entrée au ou de la sortie du territoire national, toujours en tenant compte des accords européens et internationaux et conformément à la réglementation en la matière. Une telle mesure permettrait de limiter les déplacements de populations qui sont susceptibles de favoriser l'accélération des contaminations et d'aggraver la situation d'urgence épidémique. Le ministre de l'Intérieur pourra limiter l'entrée au ou la sortie du territoire national aux voyages qui sont essentiels. Il pourra aussi être décidé de contrôler les entrées au et les sorties du territoire national. Dans ce cadre, l'entrée peut être refusée conformément à l'article 14 du code frontières Schengen ou à l'article 43 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Une autre catégorie de mesures concerne la fermeture des ou la limitation d'accès aux établissements ou aux parties des établissements relevant notamment des secteurs éducatif, horeca, commercial, religieux, culturel, festif, sportif, récréatif, associatif ou événementiel. Comme développé plus loin, une telle mesure peut être combinée avec la détermination des commerces, entreprises et services publics et privés qui, nécessaires à la protection des intérêts vitaux de la Nation et aux besoins de la population, doivent rester ouverts, malgré la situation d'urgence épidémique déclarée, le cas échéant dans le respect de certaines conditions et/ou des protocoles. Ces établissements

binnen de opgelijste categorieën, een marge behouden waarbinnen zij concrete maatregelen kan treffen om de noodsituatie te voorkomen, te beheersen of te doen ophouden en om de openbare gezondheid zo snel mogelijk te herstellen en terug te keren naar een normale situatie.

De verschillende in het ontwerp van artikel 5 opgesomde categorieën van maatregelen kunnen onderling gecombineerd worden, maar ook met andere maatregelen die vereist zouden zijn op basis van andere regelgeving. Het moet immers mogelijk zijn om alle nodige maatregelen cumulatief toe te passen teneinde doeltreffend te kunnen reageren op de noodsituatie waarin het land zich bevindt, met naleving van het proportionaliteitsprincipe en rekening houdend met de evolutie van de situatie. Het is immers onontbeerlijk om een evenwicht te bewaren tussen de aantasting van de individuele rechten en vrijheden om de openbare gezondheid te waarborgen, en het recht op leven en de ernst van de maatregelen die genomen worden om de epidemische noodsituatie te beëindigen.

De maatregelen die kunnen worden genomen, kunnen onder meer betrekking hebben op de beperking van het binnenkomen of verlaten van het nationaal grondgebied, steeds rekening houdende met de Europese en internationale afspraken en overeenkomstig de regelgeving ter zake. Met een dergelijke maatregel zouden verplaatsingen van de bevolking die mogelijk een snelle stijging van de besmettingen in de hand werken en de epidemische noodsituatie verergeren, kunnen worden beperkt. De minister van Binnenlandse Zaken kan het binnenkomen of verlaten van het nationaal grondgebied beperken tot reizen die essentieel zijn. Er kan ook beslist worden om het binnenkomen of verlaten van het nationaal grondgebied te controleren. In dit kader kan de binnenkomst worden geweigerd, overeenkomstig artikel 14 van de Schengengrenscode of artikel 43 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Een andere categorie van maatregelen betreft de sluiting van of de beperking van de toegang tot (delen van) inrichtingen die onder meer tot de educatieve, horeca-, commerciële, religieuze, culturele, feest-, sport-, recreatieve, verenigings- of evenementensector behoren. Zoals verder wordt toegelicht, kan een dergelijke maatregel worden gecombineerd met het bepalen van de handelszaken, ondernemingen, overheidsdiensten en private dienstverleningsbedrijven, noodzakelijk voor de bescherming van de vitale behoeften van de Natie en de behoeften van de bevolking die, ondanks de epidemische noodsituatie, open moeten blijven, desgevallend met naleving van bepaalde

étant des lieux où se rencontrent et se rassemblent un grand nombre de personnes, il peut être nécessaire d'en limiter l'entrée à un nombre déterminé de personnes ou d'en modifier les horaires afin qu'un nombre trop important de personnes ne se retrouvent au même endroit en même temps. Les activités organisées par ces secteurs pourront se voir, en tout ou en partie, limitées, soumises à certaines conditions voire être interdites en fonction des nécessités pour garantir la santé publique. En ce qui concerne les établissements ou les secteurs qui restent accessibles au public, il pourrait également par exemple être imposé à chaque personne des conditions d'accès. Le fait que certains de ces établissements ou secteurs relèvent de la compétence des entités fédérées ne fait pas obstacle à ce que l'autorité fédérale puisse en ordonner la fermeture ou en limiter l'accès. L'autorité fédérale exerce alors dans ce cas ses compétences de police administrative en matière de santé et de sécurité. Le ministre de l'Intérieur veillera toutefois, en fonction de l'urgence et si la situation le permet, à se concerter avec les entités fédérées, par exemple en Comité de concertation.

Les mesures prises par le ministre de l'Intérieur peuvent également interdire, limiter ou soumettre à certaines conditions la vente de certains biens non essentiels ou la fourniture de certains services non essentiels, lorsque ceux-ci augmentent le risque de propagation de la situation d'urgence épidémique ou ont un impact sur le secteur des soins de santé, par exemple parce qu'ils peuvent donner lieu à des rassemblements. L'exécution de certains métiers pourrait par exemple être interdit car ceux-ci comporteraient un risque pour la santé. Cette catégorie de mesures n'a toutefois pas pour objectif d'interdire, de limiter ou de soumettre à certaines conditions la vente de médicaments, dispositifs médicaux ou équipements de protection individuelle.

Ensuite, en ce qui concerne les rassemblements, tant dans les lieux publics que privés, la règle est qu'ils pourront être interdits, limités ou soumis à certaines conditions, en fonction des circonstances ou du type de rassemblement. Cela pourra notamment emporter une limitation de l'exercice de la liberté de manifestation et du droit au travail, mais également de l'exercice public des cultes ou de l'assistance morale non confessionnelle, de l'enseignement ou de toute autre activité impliquant un rassemblement de personnes dans un même lieu. En outre, une limitation du nombre de contacts peut être imposée à cet égard.

voorwaarden en/of protocollen. Aangezien die inrichtingen plaatsen zijn waar een groot aantal personen elkaar ontmoeten en samenkomen, kan het noodzakelijk zijn om de toegang te beperken tot een bepaald aantal personen of de uurregeling te wijzigen, zodat er zich niet te veel personen tegelijkertijd in dezelfde ruimte bevinden. De activiteiten die deze sectoren organiseren, kunnen geheel of gedeeltelijk worden beperkt, aan bepaalde voorwaarden worden onderworpen of zelfs worden verboden, afhankelijk van de behoeften inzake het vrijwaren van de volksgezondheid. Wat betreft de inrichtingen of sectoren die toegankelijk blijven voor het publiek, kunnen er bijvoorbeeld ook aan iedere persoon toegangsvoorwaarden worden opgelegd. Het feit dat bepaalde van deze inrichtingen of sectoren onder de bevoegdheid vallen van de deelstaten verhindert niet dat de federale overheid de sluiting ervan kan bevelen of de toegang ertoe kan beperken. De federale overheid oefent in dit geval zijn bevoegdheden van bestuurlijke politie uit op vlak van gezondheid en veiligheid. De minister van Binnenlandse zaken zal er echter over waken dat er, in functie van de hoogdringendheid en indien de situatie het toelaat, wordt overlegd met de deelstaten, bijvoorbeeld via het Overlegcomité.

De maatregelen die de minister van Binnenlandse Zaken neemt, kunnen verder ook de verkoop van bepaalde niet-essentiële goederen of het leveren van bepaalde niet-essentiële diensten verbieden, beperken of aan bepaalde voorwaarden onderwerpen, wanneer die activiteiten het risico dat de epidemische noodsituatie zal uitbreiden, doet stijgen of wanneer die gevolgen hebben voor de gezondheidszorg, bijvoorbeeld omdat ze kunnen leiden tot samenscholingen. De uitoefening van bepaalde beroepen zou bijvoorbeeld kunnen worden verboden wanneer die een risico voor de gezondheid zouden inhouden. Het is evenwel niet het opzet van deze categorie van maatregelen om ook de verkoop van geneesmiddelen, medische hulpmiddelen of persoonlijke beschermingsmiddelen te verbieden, te beperken of aan bepaalde voorwaarden te onderwerpen.

Wat vervolgens samenscholingen betreft, geldt dat die kunnen worden verboden, beperkt en/of aan bepaalde voorwaarden onderworpen, zowel op openbare als private plaatsen, naar gelang van de omstandigheden of het type van bijeenkomst. Dat kan met name een beperking met zich meebrengen van de uitoefening van de betogingsvrijheid en van het recht op arbeid, maar ook van de publieke uitoefening van de erediens ten of van de niet-confessionele morele dienstverlening, van het onderwijs of van alle andere activiteiten waarvoor mensen op éénzelfde plaats bijeenkomen.

Afin de circonscrire la situation d'urgence épidémique et d'en éviter la propagation, les déplacements à l'intérieur du pays pourraient être également limités de différentes manières. Une première mesure à cet égard pourrait consister en l'interdiction ou la limitation des déplacements sur tout ou partie du territoire national, pendant toute la journée ou la nuit ou une partie de celles-ci, sauf en cas de déplacements essentiels qui ne peuvent pas être reportés. Des situations spécifiques doivent toutefois être prises en compte, telles que le cas des sans-abris qui n'ont pas pu trouver de centre d'accueil ou encore les travailleurs des secteurs essentiels qui doivent pouvoir se rendre sur leur lieu de travail. Une seconde mesure pourrait être l'interdiction de se trouver dans l'espace public toute la journée et la nuit ou une partie de celles-ci, sauf en cas de déplacements essentiels qui ne peuvent pas être reportés. Les déplacements autorisés peuvent également être liés à certaines conditions.

Dans le même ordre d'idée, une obligation de télétravail à domicile pourrait être imposée à certains secteurs ou métiers, tant afin de limiter les déplacements de la population que de freiner la propagation des contaminations sur les lieux de travail. Lorsque le télétravail à domicile n'est pas possible, et pour autant que le lieu de travail n'ait pas été fermé, des mesures préventives de sécurité pourraient être rendues obligatoires, sous réserve de la réglementation relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail.

Ces mesures pourront être combinées avec une mesure visant à déterminer les commerces, entreprises et services publics et privés qui, nécessaires à la protection des intérêts vitaux de la Nation et aux besoins de la population, doivent rester ouverts, malgré la situation d'urgence épidémique déclarée, le cas échéant dans le respect de certaines conditions et/ou des protocoles. Il s'agit en effet de continuer à garantir la bonne marche du Royaume, en assurant la continuité des services considérés comme essentiels. Par exemple, lors de la crise COVID-19 il s'agissait notamment des pouvoirs législatifs et exécutifs, des institutions de soins médicaux, des infrastructures et services de télécommunication et des commerces et entreprises intervenant dans le cadre de la chaîne agro-alimentaire. Cette notion de « services nécessaires à la protection des intérêts vitaux de la Nation ou aux besoins essentiels de la population » est une notion évolutive et n'aura pas nécessairement toujours le même contenu dans toute situation d'urgence.

Daarnaast kan in dit verband ook een beperking van het aantal contacten worden opgelegd.

Om de epidemische noodsituatie te beheersen en om de verspreiding ervan te vermijden, zouden daarnaast ook de binnenlandse verplaatsingen op verschillende manieren kunnen worden beperkt. Een eerste maatregel in dit verband zou kunnen bestaan uit het verbod of de beperking van verplaatsingen op het ganse nationale grondgebied of op een deel daarvan, overdag of 's nachts of gedurende een deel daarvan, behalve als het gaat om essentiële verplaatsingen die niet uitgesteld kunnen worden. Er moet hierbij wel rekening gehouden worden met specifieke situaties zoals bijvoorbeeld de daklozen die geen opvangcentrum konden vinden of nog de werknemers van essentiële sectoren die zich naar hun arbeidsplaats moeten kunnen begeven. Een tweede maatregel zou kunnen bestaan uit het verbod om zich gedurende de ganse dag of nacht of gedurende een deel daarvan in de openbare ruimte te bevinden, behalve in geval van essentiële verplaatsingen die niet uitgesteld kunnen worden. De toegestane verplaatsingen kunnen eveneens worden gekoppeld aan bepaalde voorwaarden.

In dezelfde geest zou een verplichting tot telethuiswerk kunnen worden opgelegd voor bepaalde sectoren of beroepen, zowel om de verplaatsingen van de bevolking te beperken, als om de verspreiding van besmettingen op de arbeidsplaatsen tegen te gaan. Wanneer telethuiswerk niet mogelijk is, en voor zover de arbeidsplaats niet werd gesloten, zouden preventieve veiligheidsmaatregelen kunnen worden verplicht, onder voorbehoud van de wetgeving betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk.

Deze maatregelen zullen gecombineerd kunnen worden met een maatregel die ertoe strekt de handelszaken, ondernemingen, overheidsdiensten en private dienstverleningsbedrijven, noodzakelijk voor de bescherming van de vitale behoeften van de Natie en de behoeften van de bevolking, te bepalen die, ondanks de epidemische noodsituatie, open moeten blijven, desgevallend met naleving van bepaalde voorwaarden en/of protocollen. Het gaat er immers om de goede werking van het Koninkrijk te garanderen door de continuïteit van de diensten die als essentieel beschouwd worden, te verzekeren. Bijvoorbeeld, tijdens de COVID-19 crisis waren dit onder meer de wetgevende en uitvoerende machten, de medische zorginstellingen, de telecominfrastructuur en -diensten en de handelszaken en bedrijven die tussenkomen in het kader van de agro-voedselketen. Deze notie van "diensten die noodzakelijk zijn voor de bescherming van de vitale behoeften van de Natie en de

épidémique qui se présenterait, ou dans chaque phase d'une même situation d'urgence.

De manière générale, en vue d'éviter que les lieux accessibles au public restés ouverts ne donnent lieu à une recrudescence de la situation d'urgence épidémique, il sera possible d'y imposer des mesures physiques ou sanitaires. Par exemple, l'on pourrait imposer des mesures de distanciation sociale. Cela particulièrement s'il s'agit d'un virus qui, comme par exemple le coronavirus COVID-19, se transmet par tous les modes possibles d'émission par la bouche et le nez. Cela pourra aussi se traduire par l'obligation de porter un dispositif de protection individuel visant à limiter la propagation de l'agent infectieux, par des règles relatives à l'hygiène des mains, ou par la détermination d'autres mesures à cet égard.

L'article 563bis du Code pénal prévoit que « Seront punis d'une amende de quinze euros à vingt-cinq euros et d'un emprisonnement d'un jour à sept jours ou d'une de ces peines seulement, ceux qui, sauf dispositions légales contraires, se présentent dans les lieux accessibles au public le visage masqué ou dissimulé en tout ou en partie, de manière telle qu'ils ne soient pas identifiables.

Toutefois, ne sont pas visés par l'alinéa 1er, ceux qui circulent dans les lieux accessibles au public le visage masqué ou dissimulé en tout ou en partie de manière telle qu'ils ne soient pas identifiables et ce, en vertu de règlements de travail ou d'une ordonnance de police à l'occasion de manifestations festives. ».

Lorsqu'une situation d'urgence épidémique est déclarée, il peut s'avérer nécessaire de prévoir une mesure ayant pour effet de masquer tout ou partie du visage, comme cela a par exemple été le cas dans la gestion de la pandémie du coronavirus COVID 19. En effet, pour faire face à ce virus et en éviter la propagation, il a été décidé d'imposer à toute personne, sauf exceptions spécifiques, de porter un masque ou une alternative en tissu (ou un écran facial si les deux autres alternatives ne sont pas possibles pour des raisons médicales), lorsque les règles de distanciation sociale ne peuvent être respectées. Ce masque ne pouvait être ôté que le temps strictement nécessaire, notamment lors de la consommation de boissons et de nourriture, pour se moucher le nez ou à des fins de lecture labiale pour les sourds et malentendants. En fonction du type d'urgence épidémique qui se présente, il s'avérera nécessaire ou non de prévoir un dispositif qui a pour effet de masquer tout ou partie du visage, en fonction

besoins van de bevolking" kan evolueren en zal niet noodzakelijk steeds dezelfde inhoud hebben in elke epidemische noodsituatie die zich zou voordoen of in de verschillende fases van eenzelfde noodsituatie.

In het algemeen, teneinde te vermijden dat de voor het publiek toegankelijke plaatsen die open blijven, aanleiding geven tot een heropleving van de epidemische noodsituatie, zal het mogelijk zijn om er fysieke of sanitaire maatregelen op te leggen. Zo zouden er bijvoorbeeld maatregelen van social distancing kunnen worden opgelegd. Dit in het bijzonder als het gaat om een virus dat, zoals bijvoorbeeld het coronavirus COVID-19, doorgegeven wordt via alle mogelijke emissies door de mond en de neus. Dit kan zich ook vertalen in de verplichting om een individuele bescherming te dragen teneinde de verspreiding van het besmettelijke bestanddeel te beperken, in regels betreffende de handhygiëne of in het opleggen van andere maatregelen in dit verband.

Artikel 563bis van het Strafwetboek bepaalt het volgende: "Met geldboete van vijftien euro tot vijftientwintig euro en met gevangenisstraf van een dag tot zeven dagen of met een van deze straffen alleen worden gestraft, zij die zich, behoudens andersluidende wetsbepalingen, in de voor het publiek toegankelijke plaatsen begeven met het gezicht geheel of gedeeltelijk bedekt of verborgen, zodat zij niet herkenbaar zijn.

Het eerste lid geldt echter niet voor hen die zich in de voor het publiek toegankelijke plaatsen begeven met het gezicht geheel of gedeeltelijk bedekt of verborgen, zodat zij niet herkenbaar zijn, en wel krachtens arbeidsreglementen of een politieverordening naar aanleiding van feestactiviteiten."

Wanneer een epidemische noodsituatie wordt afgekondigd, kan het noodzakelijk blijken te voorzien in een maatregel die tot gevolg heeft dat het gezicht geheel of gedeeltelijk wordt bedekt, zoals dat bijvoorbeeld het geval is (geweest) bij het beheer van de pandemie door het coronavirus COVID-19. Om het hoofd te bieden aan dat virus en de verspreiding ervan te vermijden, werd er immers beslist om iedereen, behoudens specifieke uitzonderingen, te verplichten een mondkapje of een alternatief in stof (of een gelaatsscherm indien de twee andere alternatieven om medische redenen niet mogelijk zijn) te dragen wanneer de regels inzake social distancing niet kunnen worden nageleefd. Dat maskeren mocht alleen voor de strikt noodzakelijke tijd worden afgezet, met name om te drinken en te eten, om de neus te snuiten of om te liplezen voor doven en slechthorenden. Naargelang van het type epidemische noodsituatie dat zich

du mode de transmission de l'épidémie ou de la pandémie.

Cet article permet donc de déroger à l'article 563bis du Code pénal (qui s'applique « *sauf dispositions légales contraires* ») en prévoyant explicitement que le port d'un dispositif de protection ayant pour effet de masquer ou dissimuler le visage en tout ou en partie peut être imposé dans le cadre des mesures visées à l'article 5, § 1^{er}, h.

La sécurité juridique est ainsi assurée quant au fait que ce comportement ne tombe pas dans le champ de l'incrimination prévue par l'article 563bis du Code pénal, en même temps qu'un lien est fait avec les catégories de mesures prévues à l'article 5, et plus particulièrement la catégorie h, à savoir « la détermination de mesures physiques ou sanitaires ». Comme toutes les autres mesures de police administrative prévues par le présent projet, cette mesure sera donc adoptée par arrêté ministériel délibéré en Conseil des ministres, ce qui garantira l'adhésion du Gouvernement à cette obligation.

Art. 6.

Conformément à l'article 6.3 du règlement général n° 2016/679 sur la protection des données (en abrégé RGPD), lu en combinaison avec l'article 22 de la Constitution et l'article 8 de la CEDH, la base légale doit prendre la forme d'une norme juridique formelle (loi, décret ou ordonnance) énonçant les éléments essentiels du traitement effectué par l'autorité publique.

Toute norme encadrant des traitements de données à caractère personnel, en particulier lorsque ceux-ci constituent une ingérence importante dans les droits et libertés des personnes concernées, doit répondre aux exigences de prévisibilité et de précision de sorte qu'à sa lecture, les personnes concernées, puissent entrevoir clairement les traitements qui sont faits de leurs données et les circonstances dans lesquelles un traitement de données est autorisé.

Les éléments essentiels du traitement de données doivent y être décrits avec précision. Il s'agit, en particulier :

- de la ou des finalité(s) précise(s) du traitement ;
- de l'identité du (ou des) responsable(s) du traitement ;
- des catégories de données traitées, étant entendu que celles-ci doivent s'avérer – conformément à l'article 5.1. du RGPD, « adéquates, pertinentes et limitées à ce qui est

voordoeft, zal het al dan niet noodzakelijk blijken in een hulpmiddel te voorzien om het gezicht geheel of gedeeltelijk te bedekken, afhankelijk van de wijze waarop de epidemie of de pandemie zich verspreidt.

Met dit artikel kan dus worden afgeweken van artikel 563bis van het Strafwetboek (dat "behoudens andersluidende wetsbepalingen" van toepassing is) door uitdrukkelijk te voorzien dat het dragen van een beschermingsmiddel dat tot gevolg heeft dat het gezicht geheel of gedeeltelijk wordt bedekt of verborgen, kan worden opgelegd in toepassing van artikel 5, § 1, h.

De rechtszekerheid wordt aldus gewaarborgd in die zin dat dergelijke handelwijze niet onder de strafbaarstelling van artikel 563bis van het Strafwetboek valt, terwijl tegelijkertijd een link wordt gelegd met de categorieën van maatregelen van artikel 5, en meer in het bijzonder met categorie h, namelijk "het opleggen van fysieke of sanitaire maatregelen". Net als alle andere maatregelen van bestuurlijke politie waarin dit ontwerp voorziet, zal deze maatregel dus worden genomen bij een in Ministerraad overlegd ministerieel besluit, wat ervoor zal zorgen dat de Regering deze verplichting onderschrijft.

Art. 6.

Overeenkomstig artikel 6.3 van het algemeen reglement nr. 2016/679 betreffende de gegevensbescherming (afgekort AVG), gelezen in combinatie met artikel 22 van de Grondwet en artikel 8 van het EVRM, moet de rechtsgrond de vorm aannemen van een formele rechtsnorm (wet, decreet of ordonnantie) waarin de essentiële elementen van de door de overheid uitgevoerde verwerking worden vermeld.

Elke norm die verwerkingen van persoonsgegevens begeleidt, in het bijzonder wanneer die verwerkingen een grote inmenging inhouden in de rechten en vrijheden van de betrokkenen, moet voldoen aan de vereisten van voorspelbaarheid en nauwkeurigheid zodat de betrokkenen bij het lezen ervan duidelijk kunnen vaststellen welke verwerkingen met hun gegevens gebeuren en in welke omstandigheden een gegevensverwerking toegelaten is.

De essentiële elementen van de gegevensverwerking moeten er nauwkeurig in worden beschreven. Het gaat in het bijzonder om:

- het of de precieze doeleinde(n) van de verwerking;
- de identiteit van de verwerkingsverantwoordelijke(n);
- de categorieën van verwerkte gegevens, met dien verstande dat die gegevens overeenkomstig artikel 5.1. van de AVG "toereikend, ter zake dienend en beperkt tot wat

- nécessaire au regard des finalités pour lesquelles elles sont traitées » ;
- des catégories de personnes concernées (personnes à propos desquelles des données seront traitées) ;
 - de la durée de conservation des données étant entendu que celle-ci ne pourra jamais excéder la durée nécessaire à la gestion de la situation d'urgence épidémique ;
 - des destinataires ou catégories de destinataires auxquels les données sont communiquées et les circonstances dans lesquelles et les raisons pour lesquelles elles seront communiquées ainsi que toutes mesures visant à assurer un traitement licite et loyal de ces données à caractère personnel.

Cela n'empêche évidemment pas que, dans la mesure où la loi définit les éléments les plus essentiels au traitement envisagé de données à caractère personnel, les détails et modalités puissent être précisés par le ministre compétent.

Dans la mesure où il n'est pas possible de prévoir à l'avance le type de situation d'urgence épidémique future, certains éléments des traitements de données à caractère personnel découlant des mesures ne peuvent naturellement pas être précisés au préalable par la présente loi mais bien par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente. Les éléments les plus essentiels au traitement des données à caractère personnel sont ainsi déterminés dans le présent projet de loi et des précisions seront donc apportées par l'arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

En cas de responsabilité conjointe et/ou de sous-traitance avec d'autres entités, il y aura lieu de prévoir les éléments essentiels du traitement dans un instrument juridique adéquat, par exemple un accord de coopération avec les entités fédérées ou un protocole d'accord avec des ministres fédéraux.

Les données à caractère personnel collectées et traitées dans le cadre des mesures prises en application des articles 4 et 5 sont traitées conformément aux réglementations relatives à la protection des traitements de données à caractère personnel, en particulier le Règlement Général n° 2016/679 sur la Protection des Données (en abrégé RGPD) et la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel. En fonction de la finalité du traitement et des autorités concernées, ce traitement sera soumis au RGPD et/ou à la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection

- noodzakelijk is voor de doeleinden waarvoor zij worden verwerkt" moeten zijn;
- de categorieën van betrokkenen (personen over wie gegevens worden verwerkt);
 - de periode gedurende welke de gegevens worden opgeslagen, met dien verstande dat deze nooit langer zal kunnen zijn dan de noodzakelijke periode voor het beheer van de epidemische noodsituatie;
 - de ontvangers of de categorieën van ontvangers aan wie de gegevens worden verstrekt en de omstandigheden waarin en de redenen waarom de gegevens worden verstrekt, alsook alle maatregelen die ertoe strekken een rechtmatige en behoorlijke verwerking van die persoonsgegevens te waarborgen.

Zulks neemt uiteraard niet weg dat, voor zover de meest essentiële elementen van de beoogde verwerking van persoonsgegevens in de wet worden beschreven, verdere details en nadere modaliteiten door de bevoegde minister kunnen worden uitgewerkt.

Voor zover het niet mogelijk is om op voorhand het type toekomstige epidemische noodsituatie te kennen, kunnen bepaalde elementen van de verwerkingen van persoonsgegevens die voortvloeien uit de maatregelen, uiteraard niet voorafgaandelijk worden vastgesteld in deze wet, maar wel bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, na advies van de bevoegde toezichhoudende gegevensbeschermingsautoriteit. De meest essentiële elementen voor de verwerking van persoonsgegevens zijn aldus bepaald in dit ontwerp van wet, en naderhand zullen er dan ook preciseringen worden aangebracht bij het in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

In geval van gezamenlijke verantwoordelijkheid en/of uitbesteding aan andere entiteiten moeten de essentiële onderdelen van de verwerking in een passend rechtsinstrument worden geregeld, bijvoorbeeld een samenwerkingsakkoord met de deelstaten of een protocolakkoord met federale ministers.

De persoonsgegevens die verzameld en verwerkt worden in het kader van de maatregelen genomen met toepassing van de artikelen 4 en 5, worden verwerkt conform de regelgeving betreffende de bescherming bij de verwerking van persoonsgegevens, in het bijzonder de Algemene Verordening Gegevensbescherming nr. 2016/679 (afgekort AVG) en de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens. Afhankelijk van het doeleinde van de verwerking en de betrokken overheden zal deze verwerking aan de AVG en/of aan titel 2 van de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van

des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

En fonction de la finalité du traitement et des autorités concernées, ce traitement sera soumis soit au RGPD, soit au titre 2 de la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Étant donné que le projet s'accompagne d'un traitement à grande échelle d'une catégorie particulière de données à caractère personnel, notamment des données relatives à la santé, le responsable du traitement est tenu, en vertu de l'article 35.3 du RGPD, et de l'article 58 de la loi du 30 juillet 2018, de réaliser avant le traitement une analyse d'impact relative à la protection des données, et ce même si une analyse d'impact générale relative à la protection des données a déjà été réalisée dans le cadre de l'adoption de la base légale (article 23 de la loi du 30 juillet 2018). En outre, l'avis du délégué à la protection des données sera demandé préalablement au traitement conformément aux articles 22 et 65 de la loi du 30 juillet 2018.

Le paragraphe premier détermine la base légale pour le traitement des données à caractère personnel nécessaire dans le cadre de la gestion d'une situation d'urgence épidémique. Il ne peut par ailleurs porter préjudice de réglementations particulières qui constituent la base légale pour des traitements de données à caractère personnel par les services visés par la présente loi.

Conformément aux articles 5.1.b) du RGPD et 28 de la loi du 30 juillet 2018, les données à caractère personnel doivent être traitées pour des finalités déterminées, explicites et légitimes et ne pas être traitées d'une manière incompatible avec ces finalités.

Le paragraphe 2 de cet article prévoit de manière précise trois finalités distinctes pour lesquelles un traitement sera possible lorsque les mesures prises en application des articles 4, §1^{er}, alinéa 2 et 5, §1^{er}, a) à h) sont nécessaires. Ces finalités de surveillance et de contrôle sont limitativement énumérées au paragraphe 2. Il s'agit de :

1° la surveillance et le contrôle par les membres du cadre opérationnel des services de police du respect des mesures prises par le ministre l'intérieur dans le cadre de de la gestion de la situation d'urgence épidémique. Les catégories de mesures qui peuvent être prises par le ministre sont limitativement

natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens, onderworpen zijn.

Afhankelijk van het doel van de verwerking en de betrokken overheden zal deze verwerking hetzij aan de AVG, hetzij aan titel 2 van de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens, worden onderworpen

Aangezien het wetsontwerp gepaard gaat met een grootschalige verwerking van een bijzondere categorie van persoonsgegevens, nl. gegevens over gezondheid, is de verwerkingsverantwoordelijke, krachtens artikel 35.3 van de AVG, en artikel 58 van de wet van 30 juli 2018, verplicht om vóór de verwerking een gegevensbeschermingseffectbeoordeling uit te voeren, ook al werd reeds een algemene gegevensbeschermingseffectbeoordeling uitgevoerd in het kader van de vaststelling van de wettelijke grondslag (artikel 23 van de wet van 30 juli 2018). Bovendien zal voorafgaand aan de verwerking het advies van de functionaris voor gegevensverwerking worden gevraagd overeenkomstig de artikelen 22 en 65 van de wet van 30 juli 2018.

De eerste paragraaf stelt de wettelijke basis vast voor de verwerking van persoonsgegevens die nodig is in het kader van het beheer van een epidemische noodsituatie. Het kan voorts geen afbreuk doen aan de bijzondere regelgevingen die de wettelijke basis vormen voor de verwerkingen van persoonsgegevens door de diensten bedoeld in deze wet.

Ingevolge artikel 5, 1.b) AVG en artikel 28 van de wet van 30 juli 2018, moeten persoonsgegevens worden verwerkt voor welbepaalde, uitdrukkelijk omschreven en gerechtvaardigde doeleinden, en niet op een met die doeleinden onverenigbare wijze.

De tweede paragraaf van dit artikel voorziet op specifieke wijze in drie afzonderlijke doeleinden, waarvoor een verwerking mogelijk zal zijn wanneer de maatregelen genomen in toepassing van artikel 4, § 1, tweede lid en artikel 5, § 1, a) tot h) noodzakelijk zijn. Deze doeleinden van toezicht en controle worden limitatief opgesomd in paragraaf 2. Het gaat om:

1° het toezicht op en de controle door de leden van het operationeel kader van de politiediensten wat betreft de naleving van de maatregelen die genomen zijn door de minister van Binnenlandse Zaken in het kader van het beheer van de epidemische noodsituatie. De categorieën van maatregelen die door de minister kunnen worden genomen, zijn

énumérées à l'article 5, § 1^{er}, a) à h) comme par exemple la fermeture des ou la limitation d'accès à une ou plusieurs catégories d'établissements ou parties des établissements recevant du public ainsi que des lieux de réunion, en ce compris la détermination de modalités ou de conditions à cet égard.

2° la surveillance et le contrôle du respect des mesures précitées par les membres des autres services visés à l'article 8, 2° à 4°. Il s'agit des membres des services suivants :

- la Direction générale Inspection économique du Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie ;
- le service d'inspection de la direction générale Animaux, Végétaux et Alimentation du Service public fédéral Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement ;
- les services ou institutions suivants :
 - o la Direction générale Contrôle des Lois Sociales du Service Public Fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale ;
 - o la Direction générale Contrôle du Bien-être au Travail du Service Public Fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale ;
 - o l'Office national de Sécurité sociale ;
 - o l'Office national de l'Emploi ;
 - o FEDRIS ;
 - o l'Institut national d'assurance maladie-invalidité ;
 - o l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants.

Il est à souligner que les membres de ces services ne peuvent surveiller ou contrôler que les mesures qui rentrent dans le cadre limité de leur compétence. Il ne s'agit pas de permettre aux inspecteurs de la direction générale Animaux, Végétaux et Alimentation du Service public fédéral Santé publique de contrôler la bonne exécution de mesures relative à une obligation d'appliquer le télétravail à domicile dans les entreprises par exemple.

3° la surveillance et le contrôle du respect des mesures prises par les gouverneurs et les bourgmestres en application de l'article 4, §1^{er}, alinéa 2. Il s'agit de mesures de police administrative prises par les gouverneurs ou le bourgmestres lorsque les circonstances locales l'exigent et lorsque ces mesures sont nécessaires en vue de prévenir ou de

limitatief opgesomd in artikel 5, §1, a) tot h) zoals de sluiting van of de beperking van de toegang tot één of meerdere categorieën van inrichtingen of van delen van inrichtingen die publiek ontvangen, alsook van samenkomstplaatsen, met inbegrip van het bepalen van modaliteiten of voorwaarden in dit verband.

2° het toezicht op en de controle van de naleving van de voormelde maatregelen door de leden van de andere diensten bedoeld in artikel 8, 2° tot 4°. Het gaat om de leden van de volgende diensten:

- de Algemene Directie Economische Inspectie van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie;
- de dienst Inspectie van het Directoraat-generaal Dier, Plant en Voeding van de Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu;
- de volgende diensten of instellingen:
 - o de Algemene Directie Toezicht op de Sociale Wetten van de Federale Overheidsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg;
 - o de Algemene Directie Toezicht op het Welzijn op het Werk van de Federale Overheidsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg;
 - o de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid;
 - o de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening;
 - o FEDRIS;
 - o het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering;
 - o het Rijksinstituut voor sociale verzekering der zelfstandigen.

Het dient te worden benadrukt dat het toezicht en de controle vanwege de leden van die diensten enkel betrekking kunnen hebben op de maatregelen die binnen het begrensde kader van hun bevoegdheden vallen. Het is niet de bedoeling dat de inspecteurs van het Directoraat-generaal Dier, Plant en Voeding van de Federale Overheidsdienst Volksgezondheid een controle zullen uitvoeren met betrekking tot de behoorlijke uitvoering van maatregelen betreffende een verplichte toepassing van telethuiswerk in de ondernemingen bijvoorbeeld.

3° het toezicht op en de controle van de naleving van de maatregelen genomen door de gouverneurs en burgemeesters met toepassing van artikel 4, § 1, tweede lid. Het betreft de maatregelen van bestuurlijke politie genomen door de gouverneurs of de burgemeesters wanneer de lokale omstandigheden dit vereisen en wanneer deze maatregelen nodig zijn teneinde de gevolgen van de epidemische noodsituatie te voorkomen of te beperken.

limiter les conséquences de la situation d'urgence épidémique.

Les données traitées dans le cadre de la présente loi ne peuvent être utilisées à d'autres fins que celles prévues par le présent article.

Compte tenu de l'expérience acquise lors de la gestion la pandémie actuelle, le législateur a pris l'option de prévoir dans le paragraphe 3, d'une part un alinéa premier portant sur la création éventuelle de banques de données supplémentaires si cela s'avère absolument nécessaire et uniquement dans le but d'une gestion efficiente de la situation d'urgence épidémique et d'autre part un second alinéa permettant d'élargir de manière temporaire les finalités du traitement de certaines données à caractère personnel présentes dans les banques de données existantes.

Le projet de loi permet donc la mise en place de nouvelles banques de données spécifiques dans le cadre des mesures prises en application des articles 4 et 5 au regard de la gestion de la situation d'urgence épidémique et pour les finalités déterminées au paragraphe 2. Il peut en effet s'avérer que lors d'une situation d'urgence épidémique, les banques de données existantes ne soient pas suffisantes et qu'il soit nécessaire d'en créer une ou plusieurs pour les finalités précisées dans le projet. Dans ce cas, le présent projet de loi ne peut anticiper les détails et modalités. Il en pose les bases et un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres en précisera par la suite certaines modalités.

Il est à souligner que la création de ces banques de données ne peuvent aller à l'encontre des réglementations particulières existantes. On peut citer notamment les dispositions de l'accord de coopération du 25 août 2020 entre l'Etat fédéral, la Communauté flamande, la Région wallonne, la Communauté germanophone et la Commission communautaire commune, concernant le traitement conjoint de données par Sciensano et les centres de contact désignés par les entités fédérées compétentes ou par les agences compétentes, par les services d'inspection d'hygiène et par les équipes mobiles dans le cadre d'un suivi des contacts auprès des personnes (présumées) infectées par le coronavirus COVID-19 se fondant sur une base de données auprès de Sciensano.

Le paragraphe 3, alinéa 2, du projet de loi permet que des données à caractère personnel de banques de données existantes soient utilisées pour les finalités visées au § 2, alinéa 1^{er}, 1° à 3°, ou qu'une banque de données existante soit alimentée avec d'autres

De in het kader van deze wet verwerkte gegevens mogen niet worden gebruikt voor andere dan de in dit artikel bepaalde doelstellingen.

Rekening houdend met de verworven ervaring bij het beheer van de huidige pandemie, heeft de wetgever ervoor geopteerd om in de derde paragraaf enerzijds een eerste lid te voorzien met betrekking tot de eventuele oprichting van bijkomende gegevensbanken, indien dat absoluut noodzakelijk blijkt en uitsluitend met het oog op een efficiënt beheer van de epidemische noodsituatie, en anderzijds een tweede lid te voorzien waarmee de doeleinden van de verwerking van bepaalde persoonsgegevens die aanwezig zijn in de bestaande gegevensbanken, tijdelijk kunnen worden uitgebreid.

Het ontwerp van wet maakt het dus mogelijk om nieuwe specifieke gegevensbanken op te richten in het kader van de genomen maatregelen met toepassing van de artikelen 4 en 5 in het licht van het beheer van de epidemische noodsituatie en voor de in paragraaf 2 bepaalde doeleinden. Het kan immers gebeuren dat de bestaande gegevensbanken tijdens een epidemische noodsituatie ontoereikend zijn, en dat het nodig is om één of meer gegevensbanken op te richten voor de in het ontwerp genoemde doeleinden. In dit geval kan dit ontwerp van wet niet vooruitlopen op de details en de modaliteiten. Het legt de basis ervan en een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit zal bepaalde modaliteiten nader bepalen.

Er dient op te worden gewezen dat de oprichting van die gegevensbanken niet mag indruisen tegen de bestaande bijzondere regelgeving. Hierbij kunnen we meer bepaald verwijzen naar de bepalingen van het Samenwerkingsakkoord van 25 augustus 2020 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, het Waalse Gewest, de Duitstalige Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, betreffende de gezamenlijke gegevensverwerking door Sciensano en de door de bevoegde gefedereerde entiteiten of door de bevoegde agentschappen aangeduide contactcentra, gezondheidsinspecties en mobiele teams in het kader van een contactonderzoek bij personen die (vermoedelijk) met het coronavirus COVID-19 besmet zijn op basis van een gegevensbank bij Sciensano.

De derde paragraaf, tweede lid, van het wetsontwerp maakt het mogelijk dat de persoonsgegevens van bestaande gegevensbanken worden gebruikt voor de doeleinden bedoeld in de tweede paragraaf, eerste lid, 1° tot 3°, of dat een bestaande gegevensbank wordt gevoed met andere categorieën van gegevens, en dit enkel indien dat

catégories de données, et uniquement si cela s'avère nécessaire à la gestion de la situation d'urgence épidémique.

Il y a lieu de souligner que pour qu'un tel élargissement des finalités soit possible, il faut démontrer que les mesures prises en application des articles 4, §1^{er} alinéa 2 et 5, §1^{er}, a) à h), ne pourront pas faire l'objet d'une surveillance et d'un contrôle efficace et nécessaire à la gestion de la situation d'urgence épidémique sans l'élargissement des finalités du traitement des données à caractère personnel.

Il est prévu qu'une telle utilisation ou un tel élargissement est considéré comme un traitement ultérieur compatible nécessaire à l'exécution d'une mission d'intérêt public au sens des réglementations relatives à la protection des traitements de données à caractère personnel.

Les données que reçoivent les services mentionnés à l'article 8, 1°, seront uniquement traitées dans un premier temps en vue du contrôle et de la surveillance des mesures. Néanmoins, lorsque les services de police constatent par exemple grâce à ces données qu'une personne enfreint une des mesures prises en application des articles 4 et 5 du projet de loi (contrôle), ils seront contraints d'en dresser procès-verbal (traitement ultérieur dans le cadre de l'infraction pénale). La rédaction de ce procès-verbal constitue également un traitement de données, mais celui-ci a lieu conformément aux règles de traitement normales telles que mentionnées dans la loi sur la fonction de police. Les autres traitements des constatations ne relèvent donc pas du champ d'application de l'article 6 du projet de loi.

Les modalités de ce traitement ultérieur compatible, notamment la détermination des données à caractère personnel visées, sont déterminées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente. Cet arrêté royal doit préciser les personnes concernées ainsi que la transmission de ces données à des tiers.

Dans la mesure où le traitement des données est temporaire, il va de soi que toutes les autres dispositions établies dans les législations de base des banques de données existantes restent d'application.

nodig blijkt voor het beheer van de epidemische noodsituatie.

Er dient te worden benadrukt dat, opdat een dergelijke uitbreiding van de doeleinden mogelijk zou zijn, er moet worden aangetoond dat de maatregelen die genomen zijn met toepassing van de artikelen 4, § 1, tweede lid, en 5, § 1, a) tot h), niet het voorwerp zullen kunnen uitmaken van een toezicht en controle die effectief en noodzakelijk zijn voor het beheer van de epidemische noodsituatie, zonder de uitbreiding van de doeleinden van de verwerking van persoonsgegevens.

Er wordt bepaald dat een dergelijk gebruik of een dergelijke uitbreiding wordt beschouwd als een verenigbare verdere verwerking die noodzakelijk is voor de uitvoering van een taak van algemeen belang in de zin van de regelgeving betreffende de bescherming van de verwerkingen van persoonsgegevens.

De gegevens die door de in artikel 8, 1° vermelde diensten worden ontvangen, zullen in eerste instantie enkel en alleen verwerkt worden met oog op de controle en het toezicht van de maatregelen. Echter, wanneer bijvoorbeeld de politiediensten dankzij deze gegevens vaststellen dat iemand in overtreding is van één van de maatregelen die werden genomen in toepassing van de ontwerp-artikelen 4 en 5 (controle), dan zullen zij genoodzaakt zijn om hiervan een proces-verbaal op te stellen (verdere verwerking in het kader van de strafrechtelijk inbreuk). Het opstellen van dit proces-verbaal is eveneens een gegevensverwerking, doch deze vindt dan plaats volgens de normale verwerkingsregels zoals vermeld in de wet op het politieambt. De verdere verwerkingen van de vaststellingen vallen bijgevolg buiten de toepassing van ontwerp-artikel 6.

De modaliteiten van die verenigbare verdere verwerking, met name de vaststelling van de bedoelde persoonsgegevens, worden door de Koning vastgelegd, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit. Dit koninklijk besluit moet de betrokkenen nader bepalen, alsook de doorgifte van die gegevens aan derden.

Aangezien de gegevensverwerking tijdelijk is, spreekt het voor zich dat alle andere bepalingen die zijn vastgelegd in de basiswetgeving betreffende die gegevensbanken, van toepassing blijven.

Paragraaf 8 voorziet in het zeer beperkt bewaren van die gegevens.

Une conservation très limitée de ces données est prévue au paragraphe 8.

Le paragraphe 4 précise que le traitement des données à caractère personnel du présent projet de loi peut viser différentes catégories de personnes, notamment des personnes infectées, de toute autre personne ayant eu un contact étroit ou à haut risque, de toute personne n'ayant pas respecté les mesures prises pendant la situation d'urgence épidémique.

Le Roi précise les catégories de personnes concernées par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente.

Le paragraphe 5 détermine les catégories de données à caractère personnel qui peuvent être traitées pour autant qu'elle soient strictement nécessaires pour accomplir les finalités visées au § 2, 1° à 3°. Les principes de la protection des données imposent que les données traitées soient adéquates, pertinentes et non excessives au regard des finalités poursuivies (minimisation des données). A cet égard, le projet de loi détermine de manière limitative les catégories de données pouvant être traitées dans le cadre des finalités précitées, permettant au Roi de préciser le type de données rentrant dans ces catégories. Il n'est en effet pas possible d'anticiper précisément quelles seront les types de données nécessaires, mais à tout le moins, les catégories sont précisées ici. Si dans une situation d'urgence épidémique, il s'avèrerait que le traitement d'une autre catégorie de données soit nécessaire, le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente, déterminera les catégories de données visées et ce, en fonction de la situation d'urgence épidémique.

Les données d'identification personnelles concernent par exemple : le nom, prénom, titre, adresse, numéro de téléphone, date de naissance.

Toutefois, les services visés à l'article 8, 2° à 4° ne peuvent collecter les données à caractère personnelles spécifiques propres à l'identité physiologique, génétique, psychique ou culturelle des personnes.

Les données professionnelles sont limitées aux données d'identification du travailleur salarié ou indépendant, ou du fonctionnaire.

Les données de voyage, portent sur les dates de sortie et d'entrée sur le territoire belge, l'Etat de provenance ainsi que le moyen de transport utilisé.

De vierde paragraaf preciseert dat de verwerking van persoonsgegevens in het kader dit ontwerp van wet verschillende categorieën van personen kan beogen, met name besmette personen, of elke andere persoon die een nauw contact of een hoogrisicocontact heeft gehad, elkeen die zich niet heeft gehouden aan de maatregelen genomen tijdens de epidemische noodsituatie.

De Koning bepaalt de categorieën van betrokkenen nader bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit.

In paragraaf 5 wordt bepaald welke categorieën persoonsgegevens mogen worden verwerkt, voor zover deze strikt noodzakelijk zijn om de doeleinden bedoeld in § 2, 1° tot 3° te bereiken. De principes van gegevensbescherming schrijven voor dat de verwerkte gegevens toereikend, ter zake dienend en niet bovenmatig zijn in het licht van de beoogde doeleinden (gegevensminimalisering). In dit verband bepaalt het wetsontwerp op limitatieve wijze de categorieën van gegevens die in het kader van de bovengenoemde doeleinden kunnen worden verwerkt, waarbij de Koning het type gegevens dat onder deze categorieën valt, nader kan omschrijven. Het is inderdaad niet mogelijk precies te voorzien welke typen gegevens nodig zullen zijn, maar de categorieën worden hier tenminste gespecificeerd. Indien in een epidemische noodsituatie blijkt dat de verwerking van een andere categorie van gegevens noodzakelijk is, zal de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit de betrokken categorieën van gegevens nader bepalen, en dit in functie van de epidemische noodsituatie.

Persoonlijke identificatiegegevens betreffen bijvoorbeeld: naam, voornaam, titel, adres, telefoonnummer, geboortedatum.

De diensten bedoeld in artikel 8, 2° tot 4° mogen evenwel geen persoonsgegevens verzamelen die kenmerkend zijn voor de fysiologische, genetische, psychische of culturele identiteit van personen.

Beroepsgegevens zijn beperkt tot de identificatiegegevens van de werknemer of zelfstandige, of van de ambtenaar.

Reisgegevens hebben betrekking op de afreis- en inreisdatum op het Belgische grondgebied, de Staat van herkomst, alsmede de gebruikte vervoermiddelen.

Gegevens betreffende de lichamelijke gezondheid zijn strikt beperkt. Het is niet de bedoeling dat

Les données concernant la santé physique sont strictement limitées. L'objectif n'est pas d'avoir accès à toutes les données sur la santé, mais uniquement les données concernant la santé physique se limitant uniquement aux données des résultats d'examen de dépistage, y compris non positifs. Par exemple, on peut penser à un test PCR négatif requis pour les résidents étrangers qui entrent sur le territoire belge, sans pour autant dévoiler d'autres caractéristiques sur la santé de la personne concernée.

Il est ensuite prévu que le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente, précise limitativement ces données, et ce, en fonction de la situation d'urgence épidémique.

Il peut en outre énumérer d'autres catégories de données dans les mêmes conditions.

Ensuite, le paragraphe 6 prévoit les catégories de personnes qui peuvent traiter ces données. A cet égard, il a été prévu trois catégories de personnes bien déterminées:

- Les membres des services de police compétents visés à l'article 8, 1°, assignés à la surveillance et au contrôle des mesures visées à l'article 5, §1^{er}, a) à h), ainsi que les membres du personnel visés à l'article 118 de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré structuré à deux niveaux. Il s'agit des membres du cadre opérationnel des services de police au sens de l'article 3, 7° de la loi sur la fonction de police, ainsi que des membres du cadre administratif et logistique. En effet ces derniers peuvent, en vertu de l'article 118 de la loi du 7 décembre 1998, contribuer à l'exécution des missions visées aux articles 14 et 15 de la loi sur la fonction de police, et notamment au traitement de données à caractère personnel visé à la section 12 du chapitre IV de la loi sur la fonction de police.
- Les membres des services visés à l'article 8, 2° à 4°, pour autant qu'ils soient assignés à la surveillance et au contrôle des mesures visées à l'article 5, § 1^{er}, a) à h). Il s'agit des inspecteurs et des contrôleurs des différents services publics déterminés par la loi. Pour cette catégorie, l'accès aux données ne peut se faire que dans le cadre strictement limité de leur compétence propre.
- Les membres des services de police compétents visés à l'article 8, 1°, assignés à la surveillance et au contrôle des mesures visées à l'article 4, §1^{er}. Il s'agit des membres du cadre

toegang wordt verleend tot alle gezondheidsgegevens, maar alleen tot gegevens die betrekking hebben op de lichamelijke gezondheid en die beperkt zijn tot onderzoeksresultaten van staalafnames, met inbegrip van niet-positieve. Hierbij kan bijvoorbeeld worden gedacht aan een negatieve PCR test die is vereist voor personen die in het buitenland verblijven en het Belgisch grondgebied wensen te betreden, zonder dat daarbij andere kenmerken over de gezondheid van de betrokkene worden onthuld.

Er wordt vervolgens voorzien dat de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit, deze gegevens op limitatieve wijze nader bepaalt, en dit, in functie van de epidemische noodsituatie.

Hij kan bovendien andere categorieën van gegevens opsommen onder dezelfde voorwaarden.

Vervolgens wordt in paragraaf 6 bepaald welke categorieën van personen deze gegevens kunnen verwerken. In dit verband is voorzien in drie specifieke categorieën van personen:

- De leden van de bevoegde politiediensten bedoeld in artikel 8, 1°, die belast zijn met het toezicht en de controle op de maatregelen bedoeld in artikel 5, §1, a) tot h), alsook de personeelsleden bedoeld in artikel 118 van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus. Dit zijn de leden van het operationeel kader van de politiediensten in de zin van artikel 3, 7° van de wet op het politieambt, alsook de leden van het administratief en logistiek kader. Deze laatste kunnen immers, krachtens artikel 118 van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, bijdragen tot de uitoefening van de opdrachten bedoeld in de artikelen 14 en 15 van de wet op het politieambt, en onder meer tot de verwerking van persoonsgegevens bedoeld in afdeling 12 van hoofdstuk IV van de wet op het politieambt.
- De leden van de diensten bedoeld in artikel 8, 2° tot 4°, voor zover zij belast zijn met het toezicht en de controle op de maatregelen bedoeld in artikel 5, § 1, a) tot h). Het gaat om inspecteurs en controleurs van verschillende publieke diensten die bij wet zijn aangewezen. Voor deze categorie mag toegang tot gegevens alleen worden verleend binnen het strikt beperkte kader van hun eigen bevoegdheid.
- De leden van de bevoegde politiediensten bedoeld in artikel 8, 1°, die belast zijn met het toezicht en de controle op de maatregelen bedoeld in artikel 4, § 1. Dit zijn de leden van het

opérationnel des services de police au sens de l'article 3, 7° de la loi sur la fonction de police qui doivent exécuter les mesures prises par le gouverneur ou par le bourgmestre dans le cadre de l'article 4, § 1^{er}, alinéa 2.

Le traitement par les personnes physiques des données à caractère personnel visées par le présent article ne peut avoir lieu que dans la mesure nécessaire aux tâches qui leur sont assignées afin de réaliser les finalités du traitement et que dans la mesure prévue par la présente loi et les réglementations en vigueur.

Il est également prévu que d'autres catégories de personnes pouvant traiter ces données peuvent être limitativement énumérées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'autorité de contrôle de la protection des données compétente et ce, en fonction de la situation d'urgence épidémique.

S'agissant du paragraphe 7, le traitement ultérieur pour les finalités de la pandémie, par le même ou par un autre responsable du traitement, doit être conforme aux articles 6.4 du RGPD et 28 de la loi du 30 juillet 2018, ainsi qu'aux réglementations particulières en vigueur.

Conformément à l'article 20 de la loi du 30 juillet 2018, l'autorité publique fédérale qui transfère ou qui donne accès à des données à caractère personnel à toute autre autorité publique ou organisation privée, formalise cette transmission pour chaque type de traitement par un protocole entre le responsable du traitement initial et le responsable du traitement destinataire des données, après les avis respectifs du délégué à la protection des données. À cet égard, il sera tenu compte de la recommandation n°02/2020 du 31 janvier 2020 de l'Autorité de protection des données sur la portée de l'obligation de conclure un protocole afin de formaliser les communications de données à caractère personnel en provenance du secteur public fédéral.

Par ailleurs, la transmission de certaines données doit répondre aux prescrits de la loi du 5 septembre 2018 instituant le comité de sécurité de l'information, lequel permet que les transmissions des données soient effectuées via une délibération du comité de sécurité de l'information et non d'un protocole entre le responsable du traitement initial et le responsable du traitement destinataire des données.

operationeel kader van de politiediensten in de zin van artikel 3, 7° van de wet op het politieambt, die de maatregelen moeten uitvoeren die door de gouverneur of de burgemeester worden genomen in het kader van artikel 4, § 1, tweede lid.

De verwerking door natuurlijke personen van de persoonsgegevens bedoeld in dit artikel kan enkel plaatsvinden voor zover noodzakelijk voor de aan hen opgelegde taken ter verwezenlijking van de verwerkingsdoeleinden en voor zover voorzien in deze wet alsook in de toepasselijke regelgeving.

Er wordt eveneens voorzien dat andere categorieën van personen die deze gegevens kunnen verwerken, limitatief kunnen worden opgesomd door de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit en dit in functie van de epidemische noodsituatie.

Voor wat betreft paragraaf 7, moet de verdere verwerking voor de doeleinden van de pandemie, door dezelfde of een andere verwerkingsverantwoordelijke, in overeenstemming zijn met artikel 6.4 van de AVG en artikel 28 van de wet van 30 juli 2018, alsook met de geldende bijzondere regelgeving.

Overeenkomstig artikel 20 van de wet van 30 juli 2018 formaliseert de federale overheid, wanneer zij persoonsgegevens doorgeeft of er toegang toe geeft aan enig andere overheid of privéorgaan, deze doorgifte voor elk type van verwerking aan de hand van een protocol dat tot stand komt tussen de initiële verwerkingsverantwoordelijke en de verwerkingsverantwoordelijke ontvanger van de gegevens, na de respectievelijke adviezen van de functionaris voor gegevensbescherming. In dit verband zal rekening worden gehouden met aanbeveling nr. 02/2020 van 31 januari 2020 van de Gegevensbeschermingsautoriteit over de draagwijdte van de verplichting om een protocol te sluiten om de mededelingen van persoonsgegevens door de federale publieke sector te formaliseren.

Overigens moet de doorgifte van bepaalde gegevens beantwoorden aan de bepalingen van de wet van 5 september 2018 tot oprichting van het informatieveiligheidscomité, die het mogelijk maakt dat de doorgiften van gegevens worden verricht via beraadslaging van het informatieveiligheidscomité, en niet aan een protocol tussen de initiële verwerkingsverantwoordelijke en de verwerkingsverantwoordelijke die de gegevens ontvangt.

Voor wat betreft de politiediensten, zal het gaan om het toepassen van de bepalingen inzake mededeling van gegevens bedoeld in de wet op het politieambt

Pour les services de police, il s'agira d'appliquer les dispositions prévues en matière de communication de données dans la loi sur la fonction de police (la sous-section 8 de la section 12 sur la gestion de l'information).

Par ailleurs, afin de permettre aux services de police de pouvoir communiquer des données de leur banque de données récoltées dans le cadre d'autres finalités à des services en charge du traitement de la pandémie (exemple : données d'identification pour contacter un citoyen), il est prévu que sans préjudice du prescrit de l'article 44/11/9, § 2, alinéa 1^{er}, de la loi sur la fonction de police, les données à caractère personnel et les informations en la possession des services de police peuvent également être communiquées aux autorités publiques belges, organes ou organismes publics ou d'intérêt public en charge de la gestion de la situation d'urgence épidémique et qui sont désignés par les ministres compétents.

Il est utile de rappeler que lorsque le traitement des données à caractère personnel peut engendrer un risque élevé tel que visé à l'article 35 du Règlement général de protection des données, la loi du 30 juillet 2018 prévoit plusieurs autres garanties, notamment en ses articles 21, 22 et 23 :

- l'organisme privé qui traite des données à caractère personnel pour le compte d'une autorité publique fédérale ou à qui une autorité publique fédérale a transféré des données à caractère personnel désignent un délégué à la protection des données ;
- l'autorité publique fédérale demande préalablement au traitement l'avis du délégué à la protection des données et doit motiver sa décision s'il s'en écarte ;
- une analyse d'impact spécifique de protection des données est effectuée avant l'activité de traitement, même si une analyse d'impact générale relative à la protection des données a déjà été réalisée dans le cadre de l'adoption de la base légale.

Selon l'article 5.1.e) du RGPD, et l'article 28, 5° de la loi du 30 juillet 2018, les données à caractère personnel ne peuvent pas être conservées pendant une durée excédant celle nécessaire à la réalisation des finalités visées.

Le paragraphe 8 prévoit que le traitement des données à caractère personnel visé dans le présent article prend fin au plus tôt cinq jours après l'expiration d'une mesure prise en application des

(onderafdeling 8 van de afdeling 12 betreffende het informatiebeheer).

Teneinde daarnaast de politiediensten in staat te stellen om gegevens uit hun gegevensbank die verzameld zijn in het kader van andere doeleinden, mee te delen aan diensten die belast zijn met de afhandeling van de pandemie (voorbeeld: identificatiegegevens om contact op te nemen met een burger), wordt bepaald dat, onverminderd de bepaling van artikel 44/11/9, §2, eerste lid, van de wet op het politieambt, de persoonsgegevens en de informatie waarover de politiediensten beschikken eveneens meegedeeld kunnen worden aan de Belgische openbare overheden, publieke organen of instellingen van openbaar nut die belast zijn met het beheer van de epidemische noodsituatie en die aangeduid zijn door de bevoegde ministers.

Het is nuttig eraan te herinneren dat, wanneer de verwerking van persoonsgegevens een hoog risico kan inhouden zoals bedoeld in artikel 35 van de Algemene Verordening Gegevensbescherming, de wet van 30 juli 2018, inzonderheid de artikelen 21, 22 en 23, voorziet in meerdere andere garanties:

- een privéorgaan dat persoonsgegevens verwerkt voor rekening van een federale overheid, of waaraan een federale overheid persoonsgegevens doorgeeft, wijst een functionaris voor gegevensbescherming aan;
- de federale overheid vraagt voorafgaand aan de verwerking het advies van de functionaris voor gegevensbescherming en moet haar beslissing met redenen omkleeden indien zij het advies niet volgt;
- een specifieke gegevensbeschermingseffectbeoordeling wordt verricht vóór de verwerkingsactiviteit, ook al werd reeds een algemene gegevensbeschermingseffectbeoordeling uitgevoerd in het kader van de vaststelling van de wettelijke grondslag.

Ingevolge artikel 5, 1.e) AVG en artikel 28, 5° van de wet van 30 juli 2018, mogen persoonsgegevens niet langer worden bewaard dan noodzakelijk voor de verwezenlijking van de beoogde doeleinden.

Paragraaf 8 voorziet dat de verwerking van persoonsgegevens bedoeld in dit artikel eindigt ten vroegste vijf dagen na het einde van een maatregel genomen met toepassing van de artikelen 4, § 1, tweede lid en 5, § 1, a) tot h), voor zover het beheer van de epidemische noodsituatie na het beëindigen van de maatregel de verwerking niet meer vereist, en in ieder geval uiterlijk vijf dagen na het einde van de epidemische noodsituatie. Het beëindigen van de

articles 4, §1^{er}, alinéa 2, et 5, §1^{er}, a) à h), pour autant que ce traitement ne soit plus nécessaire à la gestion de la situation d'urgence épidémique après la fin de la mesure, et en tout cas au plus tard cinq jours après la fin de la situation d'urgence épidémique. La fin du traitement des données à caractère personnel entraîne la suppression immédiate de ces données.

Il est également prévu que les banques de données créées spécifiquement en vertu de la présente loi pour des finalités de la situation d'urgence épidémique sont détruites au plus tard 5 jours après la fin de la situation d'urgence épidémique. Le principe sous-jacent de ce projet de loi est une réponse temporaire à la situation d'urgence épidémique ponctuelle. Ces données et ces banques de données ne peuvent perdurer au-delà de la situation d'urgence épidémique. De même le traitement ultérieur compatible visé au paragraphe 3, alinéa 2 doit prendre fin au plus tard cinq jours après la fin de la situation d'urgence épidémique avec pour conséquence la suppression immédiate des données à caractère personnel.

Le paragraphe 9 prévoit que lorsque les dispositions des arrêtés royaux pris en application du présent article sont soumis à l'avis de l'autorité de contrôle pour la protection des données compétente, celle-ci émet un avis dans un délai de cinq jours calendrier après la communication de toutes les données nécessaires à cet effet, et ce, par dérogation aux dispositions portant sur les délais accordés à l'autorité de contrôle compétente pour émettre les avis par la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel et par la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données. Il s'agit notamment de l'article 26, §1^{er} de la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données ou encore de l'article 236 de la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Afin de garantir le droit à la vie privée et la protection des données, le paragraphe 10 prévoit que les arrêtés royaux pris dans le cadre du traitement des données à caractère personnel soient confirmés ou infirmés par une loi endéans un délai de 15 jours. A défaut de confirmation dans ce délai, ces arrêtés cessent de sortir leurs effets. Cette disposition permet par conséquent un contrôle renforcé par le Parlement sur ces arrêtés royaux.

verwerking van de persoonsgegevens heeft de onmiddellijke verwijdering van deze gegevens tot gevolg.

Ook wordt erin voorzien dat de gegevensbanken die specifiek zijn opgericht krachtens deze wet voor doeleinden in het kader van de epidemische noodsituatie, vernietigd worden uiterlijk 5 dagen na het einde van de epidemische noodsituatie. Het onderliggende principe van dit ontwerp van wet is een tijdelijk antwoord op de specifieke epidemische noodsituatie. Die gegevens en gegevensbanken mogen niet voortbestaan na de epidemische noodsituatie. Evenzo moet de verenigbare verdere verwerking, bedoeld in paragraaf 3, tweede lid, worden beëindigd uiterlijk vijf dagen na het einde van de epidemische noodsituatie, met het onmiddellijk wissen van de persoonsgegevens tot gevolg.

Paragraaf 9 voorziet erin dat wanneer de bepalingen van de koninklijke besluiten die zijn genomen in toepassing van dit artikel, ter advies worden voorgelegd aan de bevoegde toezichthoudende gegevensbeschermingsautoriteit, laatstgenoemde een advies uitbrengt binnen een termijn van vijf kalenderdagen na mededeling van alle daartoe benodigde gegevens, en zulks in afwijking op de bepalingen betreffende de termijnen om de adviezen te verstrekken die aan de bevoegde toezichthoudende autoriteit zijn toegekend bij de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens, en bij de wet van 3 december 2017 tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit. Het betreft inzonderheid artikel 26, §1, van de wet van 3 december 2017 tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit, of voorts artikel 236 van de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens.

Teneinde het recht op de persoonlijke levenssfeer en de gegevensbescherming te waarborgen, bepaalt paragraaf 10 dat de koninklijke besluiten genomen in het kader van de verwerking van persoonsgegevens bij wet bekrachtigd of ontkracht worden binnen een termijn van 15 dagen. Bij ontstentenis van de bekrachtiging binnen deze termijn, treden deze besluiten buiten werking. Deze bepaling laat dientengevolge toe dat het parlement een versterkt toezicht uitoefent op deze koninklijke besluiten.

Art. 7.

Les sanctions prévues pour les infractions aux mesures prises par le ministre de l'Intérieur, les bourgmestres ou le gouverneurs en application du présent projet de loi, sont celles actuellement prévues à l'article 187 de la loi du 15 mai 2007 relative à la sécurité civile. La poursuite des infractions est confiée au tribunal de police, à l'exception des infractions qui sont constatées par l'inspection sociale du travail. Ces dernières sont jugées par le tribunal correctionnel.

A l'instar de ce qui est prévu à l'article 37quinquies, § 4, alinéa 2, du Code pénal, lorsque le juge prononce une peine de travail, il peut donner des indications afin que le contenu de la peine de travail ait un rapport avec la lutte contre la situation d'urgence épidémique. L'objectif est de limiter le risque de commettre de nouvelles infractions similaires.

Art. 8.

Les catégories de personnes habilitées à contrôler le respect des mesures fixées en application des articles 4 et 5 du présent projet seront les membres des services publics suivants :

- le cadre opérationnel des services de police au sens de l'article 3, 7° de la loi sur la fonction de police ;
- les services ou institutions visés à l'article 17, § 2 du Code pénal social ;
- le service d'inspection de la direction générale Animaux, Végétaux et Alimentation du Service public fédéral Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement, conformément aux articles 11, 11bis, 16 et 19 de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits ;
- la Direction générale Inspection économique du Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, conformément aux dispositions du livre XV, titre 1er, chapitre 1er du Code de droit économique, avec la possibilité de faire application des procédures visées aux articles XV.31 et XV.61 du même Code.

Les membres de ces différents services exerceront le contrôle des mesures de police concernées

Art. 7.

De voorziene sancties voor inbreuken op de maatregelen genomen door de minister van Binnenlandse Zaken, burgemeesters of gouverneurs in toepassing van dit ontwerp van wet, zijn deze die momenteel vastgelegd zijn in artikel 187 van de wet van 15 mei 2007 betreffende de civiele veiligheid. Het vervolgen van de inbreuken wordt aan de politierechtbank toevertrouwd, met uitzondering van de inbreuken die door de arbeidsinspectie worden vastgesteld. Deze laatste worden door de correctionele rechtbank berecht.

Naar analogie met wat is voorzien in artikel 37quinquies, § 4, tweede lid van het Strafwetboek, kan de rechter, wanneer hij een werkstraf uitspreekt, aanwijzingen geven opdat de invulling van de werkstraf in verband zou staan met de strijd tegen de epidemische noodsituatie. Het objectief is om het risico in te perken op herhaling van dergelijke misdrijven.

Art. 8.

De categorieën van personen die gemachtigd zijn om toezicht te houden op de naleving van de maatregelen vastgelegd met toepassing van de artikelen 4 en 5 van dit ontwerp zijn de leden van de volgende publieke diensten:

- het operationeel kader van de politiediensten in de zin van artikel 3, 7° van de wet op het politieambt;
- de diensten of instellingen bedoeld in artikel 17, § 2 van het Sociaal Strafwetboek;
- de dienst Inspectie van het Directoraat-generaal Dier, Plant en Voeding van de Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu, overeenkomstig de artikelen 11, 11bis, 16 en 19 van wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de gebruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten;
- de Algemene Directie Economische Inspectie van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie, overeenkomstig de bepalingen van boek XV, titel 1, hoofdstuk 1, van het Wetboek van economisch recht, waarbij toepassing kan worden gemaakt van de procedures bedoeld in de artikelen XV.31 en XV.61 van hetzelfde Wetboek.

De leden van deze verschillende diensten zullen enkel binnen het kader van hun respectieve bevoegdheden de controle uitoefenen op de

uniquement dans le cadre de leurs compétences respectives, l'objectif du présent projet n'étant pas d'élargir les compétences des services concernés.

Art. 9

Afin de permettre au parlement de réaliser au mieux sa mission de contrôle du gouvernement, lorsqu'une situation d'urgence épidémique est déclarée et que des mesures de police administrative ont été adoptées conformément aux articles 4 et 5 du présent projet, le ministre de l'Intérieur fera chaque mois un rapport à la Chambre des représentants au sujet du maintien de la situation d'urgence épidémique et des mesures prises.

En outre, les ministres compétents font mensuellement rapport à la Chambre des représentants au sujet des autres aspects de l'application de la présente loi, chacun en ce qui concerne les aspects qui relèvent de ses compétences.

Il pourra s'agir d'un rapport écrit ou oral, en fonction de la demande des parlementaires.

Ces rapports permettent ainsi d'informer régulièrement et en toute transparence la Chambre des représentants.

A côté de ce rapport, les moyens classiques de l'exercice du contrôle parlementaire sur le travail du gouvernement joueront également leur rôle.

Conformément au règlement de la Chambre, celle-ci est libre d'instituer une commission spéciale pour débattre du rapport sur les mesures et sur la manière dont la loi a été mise en œuvre par le Gouvernement, ainsi que poser des questions supplémentaires aux ministres compétents.

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,

betrokken politiemaatregelen, aangezien dit ontwerp van wet er niet toe strekt de bevoegdheden van de betrokken diensten uit te breiden.

Art. 9

Opdat het parlement zijn toezichthoudende taak ten aanzien van de regering zo goed mogelijk kan vervullen, wanneer een epidemische noodsituatie werd afgekondigd en overeenkomstig de artikelen 4 en 5 van dit ontwerp maatregelen van bestuurlijke politie werden genomen, zal de minister van Binnenlandse Zaken maandelijks verslag uitbrengen aan de Kamer van volksvertegenwoordigers over de instandhouding van de epidemische noodsituatie en over de genomen maatregelen.

Daarnaast brengen de bevoegde ministers maandelijks verslag uit aan de Kamer van volksvertegenwoordigers over de andere aspecten van de toepassing van deze wet, elk voor wat de aspecten binnen de eigen bevoegdheden betreft.

Het kan om een schriftelijk of een mondeling verslag gaan, afhankelijk van het verzoek van de parlementsleden.

Deze verslagen maken het bijgevolg mogelijk de Kamer van volksvertegenwoordigers regelmatig en in volledige transparantie te informeren.

Naast dat verslag spelen ook de klassieke middelen voor het parlementaire toezicht op het werk van de regering een rol.

Overeenkomstig het Kamerreglement, is deze vrij om een bijzondere commissie op te richten om te debatteren omtrent het verslag over de maatregelen en de manier waarop de wet werd geïmplementeerd door de regering, alsook om bijkomende vragen te stellen aan de bevoegde ministers.

La Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,



Annelies Verlinden